

RÉGION DU SOMALILAND

**La Somalie et
le monde arabe
vent debout
contre l'entité
zioniste**

P6

Le Courier d'Algérie

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN

Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 euro

Mardi 30 décembre 2025 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°6636 - 22^e année

CAN-2025



**Le Sénégal,
la RDC
ou le Bénin
sur la route
des Verts**

P11

**CONSOLIDER LE CESSEZ-LE-FEU, PRIVILÉGIER
LE DIALOGUE ET TRAITER LES CAUSES DU CONFLIT**

Attaf montre la voie de la paix en RDC

LIRE EN PAGE 2



Ph : DR

**LE FLN DÉCRYPTE LES DÉCISIONS
DU CONSEIL DES MINISTRES**

**Une volonté
sincère de bâtir
un État fort**

P2

USINE OGGAZ DE HOLCIM EL-DJAZAÏR

**Le cimentier
qui voit vert**

PP 4 & 5

FÊTES DU NOUVEL AN

**La DGPC
recommande
vigilance
et prudence**

P3

**HIPPODROME KAID AHMED-
TIARET, CET APRÈS-MIDI À 15H30**

**Carlo, El Hadia
et Galbane
D'hém, un trio
solide**

P21

LES COURSES EN DIRECT



SYSTÈME DE SANTÉ

La Cour des comptes fait le diagnostic

Le rapport note des défis comme la publication des textes d'application et d'opérationnalisation de certaines structures, le manque d'efficacité de la coordination intersectorielle, l'absence de plateformes numériques pour centraliser et partager les informations entre les secteurs ...

P 3

Le stress hydrique provoqué par le dérèglement climatique que certains théoriciens associent à la guerre de l'eau est une réalité. Selon un rapport de l'ONU publié en 2023, 10 % de la population de la planète vit dans des pays où la pénurie d'eau a atteint un niveau élevé ou très élevé. Le Sahel, dont fait partie l'Algérie, va perdre 20 % de sa pluviométrie d'ici 2050. Situé dans une zone aride, notre pays est classé 29^e parmi 44 pays exposés à un risque grave en matière de pénurie de l'eau. Face à ce risque de pénurie qui se profile à l'avenir, les 80 grands barrages en exploitation disposant d'une capacité d'environ 9 milliards de mètres cubes s'avéreraient en déçà de nos besoins. Devant cette perspective critique, l'Algérie a opéré un choix stratégique basé essentiellement sur le dessalement de l'eau de mer et sur, un peu moins, la réutilisation des eaux usées. Ce faisant, les autorités du pays projettent l'objectif de répondre à 60 % de la

Plus d'eau et moins de stress

demande en eau potable d'ici 2030 avec une capacité de 5,6 millions de mètres cubes/jour. Pour ce faire, un premier programme comprenant 6 stations de dessalement a été réalisé le long de la bande côtière du pays. Dotées chacune d'une capacité de 300 000 mètres cubes/jour, la mise en service durant l'année des usines d'Oran, de Boumerdès, de Tipaza et d'El Tarf a fait éloigner le spectre du stress hydrique en assurant la couverture de l'alimentation en eau potable pour des millions de citoyens. Ainsi, cette stratégie visant à sécuriser l'approvisionnement

face à la raréfaction des ressources traditionnelles a donné ses fruits. Aujourd'hui, l'Algérie aborde avec beaucoup plus d'aisance le deuxième programme de réalisation de six autres usines de dessalement, dont trois projets ont été validés, en octobre 2025, en Conseil des ministres, à Chlef, Mostaganem et Tlemcen. À présent, les projets de ces trois usines sont mis sur les rails avec la conclusion des contrats de réalisation. En effet, le groupe Sonatrach, à travers sa filiale l'Entreprise algérienne de dessalement de l'eau (EADE), a supervisé la signature de contrats avec plusieurs entreprises nationales pour la réalisation des trois stations de dessalement à Chlef, Mostaganem et Tlemcen. C'est l'EADE qui supervisera les travaux de réalisation des trois usines à Ain Ajroud (Tlemcen), à Dahra (Chlef) et à Sidi Ladjel (Mostaganem). Avec le capital expérience et l'expertise acquises par la filiale de Sonatrach dans ce domaine, fort à parier que les délais de réalisation de ces trois stations n'excéderont pas les 22 mois comme ce fut le cas des précédents projets.

Farid Guellil

L'ÉDITO

CONSOLIDER LE CESSEZ-LE-FEU, PRIVILÉGIER LE DIALOGUE ET TRAITER LES CAUSES DU CONFLIT

Attaf montre la voie de la paix en RDC

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a participé, hier matin, par visioconférence, à une réunion ministérielle du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine.

Cette réunion était consacrée à l'examen des développements graves que connaît la région orientale de la République démocratique du Congo et l'examen des moyens et des perspectives de renforcement du rôle et de la contribution de l'UA à la consolidation de la solution pacifique souhaitée à cette crise. Dans son allocution, prononcée lors de cette réunion, le ministre d'État, Ahmed Attaf a d'abord estimé que la situation dans la partie orientale de la République démocratique du Congo a atteint un stade critique. Face à cette escalade, l'Algérie condamne fermement toutes les violations commises par les groupes armés, y compris l'occupation récente de la ville d'Uvira au Sud-Kivu par la coalition AFC/M23. Plus précis, Attaf a relevé, premièrement, une dangereuse escalade militaire qui remet en question la souveraineté et l'intégrité territoriale d'un État membre de l'UA, notam-



ment la RDC. Deuxièmement, il a exprimé la grave préoccupation de l'Algérie face à la détérioration rapide de la crise humanitaire dans l'est de la RDC qui a provoqué le déplacement des millions de personnes exposées à une insécurité alimentaire aiguë. Troisièmement, il a mis l'accent sur la détérioration croissante de la situation sur le terrain malgré des engagements audacieux pris par les parties dans le cadre des Accords de cessez-le-feu signés à Washington et à Doha. Des accords de paix que l'Algérie a salués les qualifiant de deux réalisations majeures qui portaient l'espoir de voir la paix et la stabilité dans la région rétablies par des moyens diplomatiques. Hélas, ce n'est pas le cas. Dans un tel contexte, l'Algérie a appelé à l'exploitation des mécanismes clés de l'UA pour faire face à la crise prolongée dans

l'est de la RDC. Ce faisant, fait observer Attaf, les efforts collectifs renouvelés de l'UA doivent être guidés par trois priorités urgentes. À savoir : la priorité de la mise en œuvre et de la consolidation du cessez-le-feu, la priorité du renforcement des efforts politiques et diplomatiques entre les parties en conflit, ainsi que la priorité de se concentrer sur le traitement des causes profondes du conflit. Le ministre d'État a également souligné l'importance de dynamiser tous les mécanismes africains mis en place pour contribuer à l'élaboration d'une solution politique à cette crise, affirmant, dans ce contexte, que le rôle de l'Afrique doit compléter les efforts internationaux qui ont récemment abouti à la conclusion de deux accords importants, à savoir l'accord de Washington et l'accord de Doha. Après avoir « approuvé

pleinement les propositions très significatives » du président de la Commission de l'UA, Attaf a réaffirmé que l'Algérie restera fidèle à son engagement à soutenir une solution africaine à cette crise, fondée sur un dialogue global et le respect total des principes énoncés dans la Charte des Nations unies et la Charte constitutive de l'UA. Pour conclure, Attaf a affirmé : « Nous avons pleinement confiance dans la capacité de l'Union africaine, en étroite collaboration avec les acteurs régionaux et internationaux, à tracer une nouvelle perspective pour la RDC et pour toute la région, une perspective qui ne soit pas définie par la confrontation, les conflits et la souffrance, mais plutôt par la coopération, la compréhension mutuelle et la prospérité partagée ».

Farid G.

MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ NATIONALE À L'ÉTRANGER
L'exemption de visa prolongée jusqu'à fin 2026

Le ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, a annoncé, hier dans un communiqué, la prolongation jusqu'au 31 décembre 2026 de la mesure facilitant l'entrée et la sortie du territoire national pour les ressortissants de la communauté nationale résidant à l'étranger et titulaires d'un passeport étranger en cours de validité. Cette décision fait suite aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, soucieux de répondre aux préoccupations de la communauté nationale à l'étranger, notamment en ce qui concerne la facilitation de ses déplacements vers le pays d'origine. La même source a précisé que cette mesure permet aux ressortissants concernés d'entrer et de sortir d'Algérie sans obligation de visa. Il leur suffit de présenter un passeport étranger en cours de validité accompagné du passeport national biométrique ou de la carte d'identité nationale biométrique. Même si ces documents d'identité arrivent à expiration, ils doivent utiliser les mêmes documents à l'entrée et à la sortie du territoire.

R. N.

LE FLN DÉCRYPTE LES DÉCISIONS ISSUES DU CONSEIL DES MINISTRES

Une volonté sincère de bâtir un État fort

Le parti du Front de libération nationale (FLN) a estimé que les décisions prises lors du Conseil des ministres, traduisent, une nouvelle fois, « une volonté politique sincère de bâtir un État fort par ses institutions, ferme dans ses choix et pleinement engagé au service de l'intérêt de la Nation et du citoyen ».

Dans ce contexte, le FLN a salué hautement, dans un communiqué rendu public, l'approbation du projet de loi organique relatif aux partis politiques, qu'il qualifie d'étape charnière et qualitative dans le processus de relance de la scène politique nationale. Selon lui, ce texte constitue un levier essentiel pour assurer une pratique politique fondée sur l'intégrité, la transparence, la discipline et la responsabilité, tout en mettant un terme définitif aux pratiques intrusives et en instaurant une compétition politique honorable. Une dynamique de nature, souligne-t-il, à restaurer la confiance dans l'action partisane et à renforcer le front intérieur.

Par ailleurs, le FLN affirme enregistrer avec une grande satisfaction les réformes structurelles profondes engagées par le Président de la République, qui ont produit, selon lui, des résultats positifs tan-

gibles aux plans politique, économique, social et culturel. Ces acquis confirment, selon le parti, la justesse de la vision présidentielle, le courage de la décision et la sagesse du leadership.

En conclusion, le Front de libération nationale renouvelle son soutien ferme et inconditionnel à l'ensemble des décisions souveraines prises par le Président de la République. Il a salué également son souci constant de promouvoir la vie politique, de renforcer le processus économique national et de préserver la dignité des citoyens, affirmant que cette démarche conduit l'Algérie, avec constance, vers des horizons de développement global et de stabilité durable.

LE FEM SALUE UNE DYNAMIQUE DE CONSOLIDATION DE L'UNITÉ NATIONALE

Pour sa part et réaffirmant son soutien au processus de réformes structurelles engagé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Front El-Moustakbal (FEM) a salué les décisions issues de la réunion du Conseil des ministres, estimant qu'elles s'inscrivent dans une dynamique visant à consolider les fondements de l'Etat et à renforcer la stabilité et l'unité nationales.

Dans un communiqué rendu public, le parti a souligné que les orientations arrêtées lors de cette réunion traduisent la vision politique de l'Etat algérien et sa détermination à poursuivre des réformes profondes, à même d'asseoir un Etat fort, juste et souverain, fondé sur l'Etat de droit, les Institutions et le respect de la volonté populaire. Il a exprimé sa grande satisfaction quant à l'approbation du projet de loi organique relatif aux partis politiques, qualifié de pilier essentiel dans la refonte du paysage politique national. Selon le parti, ce texte constitue une étape qualitative vers l'instauration d'une pratique politique moderne, reposant sur l'intégrité, la transparence, la responsabilité et la concurrence loyale, garantissant un pluralisme effectif et protégeant l'action partisane de toute forme de dérive ou d'exploitation illicite. Le FEM estime que cette loi ouvre une nouvelle phase de l'action politique, fondée sur la clarté des règles d'organisation et de financement, le renforcement du principe de reddition de comptes et la promotion d'une participation élargie des compétences nationales et des jeunes. Une dynamique qui, selon le parti, contribuera à renforcer la confiance entre le citoyen et les formations politiques, à

consolider le front intérieur et à préserver la stabilité du pays.

Par ailleurs, le parti a salué l'orientation réformatrice globale menée par le Président de la République, visant à consacrer les principes de la Constitution de novembre 2020 et à bâtir une démocratie effective tirant sa légitimité de la volonté populaire, tout en protégeant la décision nationale de toute forme de dépendance ou de dérive. Il a également accueilli favorablement les décisions économiques et sociales prises lors de cette réunion, soulignant leur portée développementale et sociale, ainsi que l'attention accordée à l'amélioration du cadre de vie des citoyens, au renforcement de la justice sociale et à la prise en charge des défis économiques et sociaux avec une vision équilibrée et responsable.

Enfin, le FEM a renouvelé son soutien total au processus de réformes structurelles engagé par le Président de la République, réaffirmant son attachement à une action politique responsable, disciplinée et ouverte sur la société. Il a, dans ce sens, appelé ses militants et cadres à s'impliquer activement dans la consolidation de la stabilité du pays et le renforcement de son Unité nationale.

Sarah O.

SYSTÈME DE SANTÉ

La Cour des comptes fait le diagnostic

Le rapport note des défis comme la publication des textes d'application et d'opérationnalisation de certaines structures, le manque d'efficacité de la coordination intersectorielle, l'absence de plateformes numériques pour centraliser et partager les informations entre les secteurs ...

La Cour des comptes vient de publier, par obligation constitutionnelle (article 199), son rapport annuel pour l'année 2025. Il comporte une partie relative aux résultats du contrôle portant sur l'évaluation de la résilience du système national de santé face aux crises sanitaires. Les travaux de contrôle couvrent la période 2020 à 2022, certains aspects de l'évaluation ayant, toutefois, nécessité des contrôles postérieurs à 2022. Le rapport met en relief « les progrès réalisés mais aussi les défis qui restent à relever pour l'atteinte des objectifs du développement durable (ODD), en particulier la cible 3-d, visant à renforcer les capacités du pays en matière d'alerte rapide et de gestion des risques sanitaires ». L'évaluation englobe « les aspects juridiques et institutionnels, les mécanismes de coordination, le financement ainsi que le cadre d'évaluation et de surveillance des risques sanitaires ». Aux plans juridique et institutionnel, le rapport note que « des défis persistent, notamment en matière de publication des textes d'application et d'opérationnalisation de certaines structures comme les observatoires régionaux de santé ». Autres insuffisances relevées : la coordination intersectorielle manque d'efficacité ; absence de plateformes numériques pour centraliser et partager les informations entre les différents secteurs ; le financement des urgences sanitaires manque de flexibilité. Concernant les capacités du système de santé à faire face aux risques sanitaires, le rapport fait savoir qu'« une évaluation externe conjointe, menée en collaboration avec l'organisation mondiale de la santé (OMS), a mis en évidence des progrès significatifs, tout en soulignant la nécessité de renforcer la coordination multisectorielle et de normaliser la collaboration au niveau du contrôle sanitaire aux frontières ». Le rapport



rappelle l'ODD3 de l'Agenda 2030 des Nations unies, repris par l'OMS, qui vise à « permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge » et note qu'« afin de concrétiser cet engagement, l'Etat a constamment accordé une importance stratégique au secteur de la Santé, à travers la mobilisation des ressources nécessaires et la mise en place de systèmes organisationnels, de surveillance et de riposte aux situations d'urgences ». Le rapport explique la méthode de travail pour faire l'évaluation : « Les investigations ont porté sur l'examen des mécanismes, procédures et moyens mis en œuvre par les différents acteurs concernés pour l'atteinte de cet objectif.

Elles se sont appuyées sur les données et informations recueillies, à travers les questionnaires et les demandes d'information adressés aux entités concernées, les déplacements effectués sur les lieux ainsi que les entrevues effectuées avec les responsables des principaux acteurs, impliqués dans le processus de riposte. Il s'agit, notamment des ministères de la Santé, de l'Agriculture et du Développement rural et celui de l'Intérieur, des Collectivités locales et de et des Trans-

ports ». Le rapport cite, également, comme acteurs concernés, le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme ainsi que d'autres organismes et structures d'appui. A partir de son diagnostic, la Cour des comptes émet ses recommandations qui concernent : la publication des textes réglementaires d'application, notamment ceux relatifs à la loi sur la santé (n°18-11) et à la loi sur la santé vétérinaire (n°88-08) ; l'activation de la coordination sectorielle des différents comités, en mettant l'accent sur l'échange concret d'informations, entre les secteurs concernés, par la mise en place d'une base de données numérique, en matière de prévision et de préparation aux risques sanitaires ; le renforcement des observatoires régionaux de la santé (ORS) et la mise en service des laboratoires de surveillance et d'alerte précoce pour la santé animale, compte tenu de leur importance dans la surveillance épidémiologique ; le développement d'une plateforme numérique interopérable permettant la collecte, le partage, et l'analyse rapide des données épidémiologiques en provenance des différents secteurs concernés.

M'hamed Rebah

POUR DYNAMISER LA PÊCHE ET L'AQUACULTURE Yacine Oualid inaugure des installations vitales à Tlemcen

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine Oualid, a effectué samedi une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Tlemcen, où il a supervisé l'examen et l'inauguration de plusieurs projets et installations vitales liés à la pêche, à l'aquaculture et au soutien à l'investissement productif dans ce secteur.

La visite a débuté au port de pêche de Sidna Youchaa, dans la commune de Dar Yaghmourane (daïra de Ghazaouet), où une présentation a été faite sur les installations portuaires, avant de superviser l'inauguration d'une poissonnerie de catégorie 1 d'une capacité de plus de 10 000 tonnes par an, équipée de toutes les installations nécessaires. Cette importante installation est considérée comme un point de réception et de distribution de la production de poisson, y compris les quantités qui seront pêchées en Mauritanie.

Sur place, Yacine Oualid a rencontré les armateurs des navires destinés à la pêche en haute mer dans le cadre de l'activation du protocole de pêche conclu entre l'Algérie et la République islamique de Mauritanie en 2022, en présence du représentant de l'ambassade de Mauritanie en Algérie. Les mécanismes de mise en œuvre de cet accord ont été présentés, et les préoccupations et suggestions des professionnels actifs dans la pêche en haute mer ont été écouteées.

Dans le même port, Yacine Oualid a supervisé l'inauguration d'un navire dédié à l'aquaculture et a inspecté les équipements d'une ferme d'engrangement de thon rouge, la première du genre au niveau national. Il a salué cette réalisation qui renforcera les capacités nationales

dans le domaine de la pêche au thon rouge, d'autant plus que l'Algérie a récemment récupéré sa pleine part de 2467 tonnes pour la période 2026-2028.

Il a également visité les ateliers de construction et de maintenance de navires de pêche, qui voient la réalisation de plusieurs navires destinés à la pêche en haute mer par des mains algériennes, en plus d'inspecter un élévateur de navires d'une capacité de 250 tonnes et une ferme d'élevage de poissons en cages flottantes.

Dans la commune de Honaine, Yacine Oualid a posé la première pierre d'une zone d'activités aquacoles (ZAA) et a inspecté un projet de poissonnerie de catégorie 2 au port de Honaine, dans le cadre du renforcement des infrastructures de base et de l'amélioration des conditions d'exercice de l'activité par les professionnels.

Ces infrastructures de base viennent renforcer les capacités de la wilaya de Tlemcen dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture, contribuant à hauteur de 10% à la production nationale de poisson, en plus d'attirer de nombreux investissements productifs dans plusieurs domaines tels que la construction de navires de pêche et l'aquaculture marine et continentale.

Cette visite a été l'occasion de rappeler l'importance du secteur de la pêche et de l'aquaculture et son rôle dans la diversification de l'économie nationale, la création d'emplois et le renforcement de la sécurité alimentaire, et de souligner la poursuite du soutien des autorités publiques à ce secteur pour augmenter et diversifier la production, contribuant ainsi à renforcer la sécurité alimentaire.

S. O.

FÊTES DU NOUVEL AN La DGPC recommande vigilance et prudence

Portion civile (DGPC) a appelé, dans un communiqué, les citoyens à doubler de vigilance et de prudence afin d'éviter les accidents de la route et domestiques lors de la célébration du nouvel An 2026. À la veille du nouvel An 2026, et compte tenu de l'intensification des déplacements et des activités à travers l'ensemble des wilayas du pays, la direction générale de la Protection civile invite l'ensemble des citoyennes et citoyens à faire preuve de sens des responsabilités et à observer la plus grande vigilance, afin d'éviter la survenue d'accidents pouvant engendrer de lourdes pertes humaines et matérielles».

Ajoutant que, «durant cette période, une recrudescence notable des accidents de la circulation est enregistrée, en raison de l'augmentation des déplacements, ainsi que des accidents domestiques, notamment ceux liés aux cas d'asphyxie et d'intoxication au monoxyde de carbone (CO). S'y ajoutent également les risques résultant des perturbations météorologiques, susceptibles d'affecter la sécurité publique». Dans ce cadre, la Protection civile recommande aux citoyens de respecter les consignes et les mesures de sécurité nécessaires pour réduire leur impact et ce, «en vérifiant, avant les départs, l'état du véhicule, prendre les articles nécessaires de secours et de survie, l'état du trafic routier pour éviter les accidents de circulation et les embouteillages». Elle recommande également de « suivre les bulletins météorologiques ainsi que l'état du réseau routier, afin d'éviter les dangers potentiels et les embouteillages ». La DGPC appelle aussi les citoyens à « respecter strictement le code de la route et éviter l'excès de vitesse, les manœuvres dangereuses et les dépassements imprudents ». Cette dernière recommande également d'«éviter la conduite en cas de fatigue, d'épuisement ou de somnolence, notamment durant les heures tardives de la nuit ». La DGPC exhorte aussi à « ventiler et aérer le domicile pour éviter les risques d'asphyxie au monoxyde de carbone Co et vérifier les appareils susceptibles de générer le risque d'asphyxie ou d'explosion avant de quitter le domicile ou avant de dormir ». Par ailleurs, la Protection civile rappelle les citoyens qu'en cas d'accident ou de risque, il est recommandé de contacter immédiatement le numéro de secours «14» ou le numéro vert «1021», en précisant avec exactitude la nature du danger et le lieu de l'intervention.

L. Zeggane

USINE OGGAZ DE HOLCIM EL-DJAZAÏR

Le cimentier qui voit vert

En 23 ans de présence en Algérie, le cimentier Holcim El-Djazaïr, qui dispose de trois unités de production à Oggaz (Mascara), M'sila et Biskra, s'impose comme un acteur majeur de l'industrie du ciment et un partenaire fiable du pays.

Sur ce registre, l'usine LCO (Oggaz) est un exemple de performance industrielle et environnementale. Elle est classée dans le Top 10 du réseau international du groupe Holcim. Première cimenterie en Algérie certifiée ISO 14001 : 2015, l'usine Oggaz reflète pleinement la devise du groupe : « Bâtir le progrès pour les populations et la planète ».

Avant d'embarquer le lecteur dans les travées de cette usine visitée, les 15 et 16 décembre 2025, par un groupe de journalistes de la presse nationale, à l'invitation de la direction de l'entreprise qui a organisé une journée portes-ouvertes à cette occasion, laissons d'abord parler les chiffres... L'usine LCO produit le ciment blanc depuis 2007 et le ciment gris depuis 2018.

Elle a l'avantage concurrentiel d'être pionnière dans la production du ciment vert via sa gamme "ECOPlanet". Elle s'appuie sur des produits 100 % locaux, développés par des équipes nationales et destinés aux marchés domestiques et internationaux. Deuxième distinction, celle d'être la première cimenterie à avoir intégré la solution co-incinération de déchets dans son processus industriel et à valoriser des matières premières alternatives dans le cadre de l'économie circulaire. Troisièmement, elle se démarque par son esprit d'innovation en lançant le tout premier camion 100 % électrique du pays. Qui plus est, l'engin est conduit par la toute première femme chauffeur poids lourd en Algérie.

MAIN D'ŒUVRE 100% ALGÉRIENNE

L'usine LCO c'est aussi consentir des investissements lourds. A commencer par un capital humain fort de plus de 4 300 collaborateurs engagés, une main d'œuvre à 100% locale, une envergure financière et industrielle de près de 3 milliards d'euros de capitaux employés pour une part de marché importante de 35 % dans le ciment.

L'autre force de cette usine, c'est son intervention sur toute une chaîne de valeur comprenant les agrégats, le ciment, le plâtre, les mortiers, le ciment-colle, les solutions routières et la fabrication de sacs. D'ailleurs, elle dispose de partenariats aussi bien privés que publics.



DÉCARBONER POUR RESTER COMPÉTITIF À L'EXPORT

L'un des succès de la stratégie de Holcim El-Djazaïr, c'est sa vision d'avenir et sa capacité à intégrer progressivement des solutions vertes et à réduire l'empreinte carbone (exemple : moins de 40% des émissions de CO₂ liées au transport) dans le cadre du développement durable. Au volet exportation, les marchés extérieurs, notamment européen, seront de moins en moins accessibles et exigeants en matière de décarbonation. D'où la solution CCUS (Capteage, utilisation et stockage du carbone) pour un ciment qui répond aux nouvelles normes en conformité avec les futures taxations carbone (l'Europe introduit la taxe carbone sur les importations à partir de janvier 2026). Ainsi, pour s'adapter aux nouvelles exigences des marchés extérieurs, les responsables de Holcim estiment que l'Algérie doit accélérer la transition vers une économie bas carbone, en réduisant les émissions de CO₂ dans le ciment et le clinker. Face à cette nouvelle donne, Holcim

investit dans les solutions innovantes en accompagnant, par exemple, les startups, les TPE et les PME locales autour des opérations de l'usine pour un impact durable sur l'écosystème industriel. L'objectif étant de rester compétitif sur les marchés étrangers pour un cimentier qui prévoit de basculer vers des sites industriels plus verts qui fonctionnent aux énergies renouvelables. Par exemple, consentir un investissement de 50 milliards DA pour la première usine 100% alimentée à l'énergie solaire et un premier camion 100% électrique en Algérie.

3,4 MT DONT 40 % VERS L'AFRIQUE

Au premier jour de notre arrivée à l'usine LCO de Mascara, en partance d'Alger et après une escale hôtelière à Oran, les responsables de Holcim El-Djazaïr ont planté le décor d'une visite chez un cimentier ambitieux qui voit grand et durable. En droite ligne avec l'ambition des pouvoirs publics de conquérir les marchés extérieurs, Holcim El-Djazaïr a

déjà un pied dans les quatre coins du monde. Selon les explications fournies sur place, en 2024 le cimentier dispose de 30% des exportations algériennes en ciment et clinker avec 3,1 millions de tonnes pour 133 millions de dollars de rentrées en devise étrangère. Pour 2025, il prévoit d'exporter 3,4 Mt, consolidant sa position de leader national, avec plus de 36 % du volume national en ciment et clinker.

En valeur, c'est 49 millions USD vers l'Europe, 48 millions USD vers l'Afrique, 39 millions USD vers l'Amérique du Nord, 22 millions USD vers l'Amérique latine et 0,5 million vers l'Asie. Holcim a aussi épousé l'objectif de l'intégration africaine dans le cadre du développement de la ZLECAF en consacrant plus de 40 % de ses volumes exportés à l'Afrique. Pour optimiser les exportations, Holcim plaide pour le développement de la chaîne logistique, notamment en termes de capacités de transport des navires, pour pouvoir être compétitif en Afrique dont des pays ont tendance à s'orienter vers les marchés asiatiques à cause des coûts réduits. Pour ce qui la concerne, Holcim optimise ses chaînes d'approvisionnement grâce, notamment à ses infrastructures portuaires et extra-portuaires, au renouvellement de la flotte routière et portuaire, à la construction de silos dédiés à l'exportation et à un dispositif logistique opérationnel 24h/24 garantissant ainsi la disponibilité des produits avant l'arrivée des navires et la fluidité des opérations.

D'autre part, Holcim travaille en partenariat avec Sonatrach pour anticiper les évolutions du marché international en matière de qualité et la durabilité vers des produits à faible empreinte carbone. Cette démarche vise à garantir la compétitivité et la pérennité des exportations algériennes. Hafid Aouchiche, directeur des Relations publiques et de la Communication et des Exportations dira que l'usine Oggaz est « une référence ». Selon lui, c'est le PDG du groupe Holcim international qui, lors d'une visite faite à Oggaz en septembre 2025, a affirmé que « cette usine est un modèle dans tout le groupe Holcim ». Le même responsable n'a pas tarì d'éloges sur les travailleurs auxquels revient le mérite des performances réalisées par cette usine.



>>>

>>>

LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ AVANT TOUT

Le deuxième jour de ces portes-ouvertes a été marqué par la visite des différentes installations, unités et les compartiments de l'usine Oggaz. Entre quatre à cinq stations. Notamment, l'unité HCE, les chaînes de production des ciments et clinker, les bâtiments administratifs et techniques ainsi que l'école de formation. Pour commencer, il y a l'école HCE (Hygiène, sécurité, environnement) comme passage obligé à tout employé de l'usine. Amina Maghezzi Kocheida, responsable Holcim El-Djazaïr santé, sécurité et environnement, explique. Du simple ouvrier jusqu'au dirigeant en passant par le chauffeur et le collaborateur, tout le monde doit suivre une formation sur le triptyque santé, sécurité et environnement. Fait remarquable, tous les travailleurs, quels que soient leurs statuts, enfilent la tenue vestimentaire de travail, comme le gilet porté sur dos et les chaussures de sécurité. Ainsi, le signalement des incidents, l'utilisation des équipements de protection corporelle, le permis de travail, la conformité aux exigences environnementales et opérationnelles, l'usage des équipements de sécurité, ne pas pénétrer dans des zones d'exclusion, veiller à conduire en sécurité ou encore s'obstiner de travailler sous l'effet de drogues et d'alcool... sont des règles qui s'appliquent à tout le monde. C'est dire qu'on ne badine pas avec la sécurité et la santé.

USINE, AMIE DE L'ENVIRONNEMENT

Solution environnementale inédite chez nous, le cimentier d'Oggaz se distingue par une unité dite « Geocycle », définie comme une solution mondiale adaptée aux attentes et réglementations nationales. Il s'agit d'un process qui élimine des substances nocives à l'environnement avec zéro impact à la sortie et à partir de déchets qui peuvent être recyclés par la



suite. Karima Fareha, responsable activité de cette unité nous emmène.

Geocycle utilise la technique dite Co-processing qui, comparativement aux techniques traditionnelles d'incinération et d'enfouissement, est à la fois efficace et efficiente. Geocycle procède ainsi comme suit : traitement des déchets pendant la production du ciment, recyclage de la fraction minérale, valorisation de 100% de l'énergie et destruction thermique à plus de 1450 °C avec aucun résidu. Geocycle traite toutes sortes de déchets ; ménagers, industriels, miniers ... C'est précisément : les boues d'oxyde de fer, les écumes de sucre, les déchets de construction, les terres contaminées, les déchets pharmaceutiques périmés, les terres décolorantes usées, les boues d'aluminium, les vases de barrages, les boues de STEP, les résidus de l'industrie des hydrocarbures...

Cette solution amie de l'environnement permet une réduc-

tion globale des émissions des gaz à effet de serre. C

oncernant l'objectif stratégique de cette unité, il s'agit de traiter plus de 500 000 tonnes de déchets à l'horizon 2026 avec notamment une présence d'installations de pré-traitement et de co-traitement à l'échelle nationale.

VALORISATION DES BOUES HYDROCARBURES

Dans ce domaine, des partenariats ont été déjà conclus avec Tosyali, Afia, Groupe SIM, Naftal, des universités, etc. En parlant de partenariats, une convention a été signée, au premier jour de cette visite, entre Holcim El-Djazaïr et le groupe agroalimentaire Berrahal. Le document signé prévoit la valorisation des déchets de la raffinerie de sucre de ce groupe avant de les exploiter comme intrants dans la production des ciments. Mais Geocycle, c'est surtout une efficacité prouvée dans la valorisation des boues

hydrocarbures comme substitut au gaz naturel. Les bénéfices majeurs sont, par exemple, la réduction des émissions de CO₂ et CH₄, la diminution des taxes environnementales, l'économie de gaz naturel pour l'export ou les générations futures. Geocycle permet aussi des résultats concrets.

A savoir, plus de 100,000 tonnes de déchets industriels traités, environ 3000 tonnes de boues hydrocarbures valorisées. C'est aussi l'innovation sur les vases de barrages comme solution écologique pour augmenter la capacité des barrages, réduire la dépendance aux stations de dessalement, substituer l'argile naturelle dans la fabrication du ciment. Pour résumer, Geocycle est une innovation algérienne conçue pour servir la construction durable.

L'INNOVATION, LA FORMATION ET LA COMMUNICATION

Autre halte effectuée dans

l'usine Holcim de Mascara, les locaux techniques dont les journalistes ont découvert comment les dirigeants ont révolutionné ses instruments de gestion de la production et de la sécurité en passant de la mécanisation à l'informatisation et à la numérisation en faisant appel à des solutions générées par l'Intelligence artificielle (IA). C'est ainsi qu'au niveau de « Smart operation room » tout semble sous contrôle des machines. Tout se sait à partir d'un tableau de bord où la moindre faille de sécurité ou d'un arrêt d'une machine dans le processus de production est identifiable.

Il suffit d'une simple manipulation sur ordinateur pour résoudre le problème signalé. Selon les explications du responsable sur place, la résolution d'un problème donné ne nécessite pas forcément l'intervention humaine.

Par ailleurs, Holcim est à la page concernant la numérisation avec une administration qui aspire notamment à généraliser la digitalisation pour atteindre « zéro papier ». L'usine Oggaz, c'est aussi le capital humain qui jouit de l'attention et de l'intérêt particulier de la direction de l'entreprise. D'où l'école Holcim qui s'intéresse en particulier à la valorisation de la ressource humaine et au développement des compétences de l'usine. Cette école accueille aussi des étudiants et autres stagiaires dans le cadre des formations pratiques au sein de l'usine.

Au-delà de ce qui peut être apparent, ce qui fait la force du cimentier Holcim à Mascara est incontestablement la qualité de la communication et de la gestion des relations professionnelles, le niveau d'implication des employés, la capacité du personnel à donner la meilleure version de soi-même et à refléter la meilleure image de l'entreprise, ainsi que la synergie d'équipe développée à tous les niveaux.

Farid Guellil

ILS ONT DIT

ADHAM EL SHARKAWY, DG HOLCIM EL-DJAZAÏR :

« L'usine Oggaz est la meilleure de toutes »

« Merci pour votre présence. Bienvenue à l'usine Oggaz Holcim El-Djazaïr. Nous avons trois usines de ciment ici, à M'sila et Biskra. Il faut savoir que l'usine Oggaz est une propriété 100% Holcim, il n'y a aucun partenariat. Nous sommes très fiers de cette usine. Comme je l'ai dit, l'appropriation de l'usine est très récente. Elle n'existe pas dans tous les groupes Holcim. Je vous donne un exemple. Cette usine est l'une des dix premières de Holcim. Elle possède, comme société suisse ou groupe suisse, plus de 75 usines dans le monde. Dans le Moyen-Orient et l'Afrique, nous avons environ 15 à 18 usines. L'usine Oggaz, dont nous sommes fiers, est l'une des dix premières usines du groupe Holcim. C'est-à-dire que le groupe est très concentré sur cette usine. Laissez-nous rappeler que l'usine ce n'est pas les murs ou les bâtiments. Ce qui est important, ce sont ceux qui y travaillent

et ceux qui produisent. Il y a des usines en Europe, mais Oggaz est la meilleure. Il y a des usines au Moyen-Orient, en Asie, en Amérique latine, au Mexique et dans beaucoup d'endroits. Cette usine est la meilleure. »

ABDELKrim ABDELLI, PLANT MANAGER :

« Nous y avons introduit la digitalisation et l'IA »

« Dernièrement, l'usine a adopté un système de digitalisation et d'intelligence artificielle. On s'est doté d'un centre d'opération où on suit les opérations de tous les équipements. Il s'agit de la « smart operation room » qui comprend des systèmes de ce qu'on appelle la maintenance prédictive qui couvre le four, les broyeurs, le broyeur vertical, les broyeurs ciments. Tous les équipements principaux du process de production de ciments sont couverts par ce type d'installation pour prédire et pour alerter

chaque changement de fonctionnement pour dire qu'il y a un problème. Il faut agir rapidement et éviter de tomber en rupture de production. Grossso modo, cette installation-là dispose de capteurs intelligents qui nous ont permis d'améliorer notre maintenance et de prévoir le fonctionnement. C'est un système qui opère en automatique. On fait le filtre, le réglage des paramètres de fonctionnement et puis il retarde les équipements en automatique pour limiter toutes les erreurs humaines et du fait on a pu évoluer le MTBF (Temps moyen entre les pannes). C'est un critère où on mesure la performance de nos équipes du four. Voilà notre feuille de route pour la digitalisation, l'objectif à l'horizon 2028 est de couvrir toutes les installations d'usine avec ce type de tableau. »

FARIHA KARIMA, RESPONSABLE ACTIVITE GEOCYCLE :

« Notre démarche est responsable pour protéger l'environnement »

Nous sommes très honorés et c'est un grand plaisir de partager avec vous ce moment de signature d'un partenariat avec le groupe Berrahal et Holcim El-Djazaïr. Au-delà d'un accord, cette signature est une vision commune entre deux industriels responsables dans la région de l'Oranie. Deux industriels qui ont décidé ensemble de créer une synergie et de créer une économie circulaire. Je m'explique. Le groupe Berrahal est un industriel dans le raffinage du sucre, donc dans la production du sucre. Holcim El-Djazaïr est un industriel dans la production du ciment.

Le groupe Berrahal génère dans le cadre du processus de production un résidu qu'on appelle les écumes de sucre. Ce résidu a toujours été soit mis en décharge soit stocké pour de longues périodes. Là, en sa qualité de groupe responsable Berrahal a adhéré à la démarche de Geocycle. Depuis, ce déchet est recyclé grâce à l'expertise de Geocycle dans le processus de production de ciment.

Ça veut dire que c'est une démarche commune, une démarche responsable pour la préservation de l'environnement, pour la protection des ressources, mais surtout pour donner l'exemple à d'autres industriels. »

RÉGION DU SOMALILAND

La Somalie et le monde arabe vent debout contre l'entité sioniste

Mogadiscio s'est dressée en première ligne. Au lendemain de l'annonce par Israël de la reconnaissance officielle de la région du Somaliland comme « État indépendant et souverain », la capitale somalienne a vu affluer des centaines de manifestants pour dénoncer ce qu'ils considèrent comme une atteinte directe à l'unité et à la souveraineté de leur pays.

Brandissant des pancartes proclamant « La Somalie est indivisible » et « Le Somaliland, c'est la Somalie », les protestataires ont réaffirmé que « la Somalie n'a jamais renoncé à son territoire et ne le fera pas ». Sous forte présence sécuritaire, ils ont rejeté catégoriquement « toute tentative de détacher une partie du territoire somalien au profit d'Israël ou de quelque autre État que ce soit ». Le gouvernement fédéral somalien a réagi avec fermeté dès l'annonce israélienne.

Dans un communiqué, Mogadiscio a réaffirmé son « attachement absolu et non négociable » à sa souveraineté, à son unité nationale et à l'intégrité de son territoire, conformément à sa Constitution provisoire, à la Charte des Nations unies et à l'Acte constitutif de l'Union africaine. Les autorités somaliennes ont qualifié la décision israélienne de « démarche illégale » et de « violation délibérée » de leur souveraineté, rappelant que l'administration du Somaliland constitue une partie intégrante du territoire de la République fédérale de Somalie et ne peut en être séparée ni faire l'objet d'aucune disposition ». Mogadiscio a également saisi la Ligue arabe. Son représentant permanent auprès de l'organisation a appelé à la tenue d'une réunion d'urgence pour examiner les conséquences de ce qu'il a décrit comme un « acte nul et non avenu » et pour mobiliser un front arabe uniifié en défense de l'unité somalienne.



UN REJET MASSIF D'UN « PRÉCÉDENT DANGEREUX »

La réaction ne s'est pas fait attendre du côté arabe et islamique. Au Caire, les ministres des Affaires étrangères de la Somalie, de l'Egypte, de Djibouti et de la Turquie ont exprimé un refus net de la reconnaissance israélienne de la région du Somaliland, dénonçant une « violation de l'unité et de la souveraineté des territoires somaliens » et une menace directe pour la stabilité de la Corne de l'Afrique. Dans un communiqué plus large, les ministres des Affaires étrangères de vingt et un pays – parmi lesquels l'Algérie, les Comores, la Gambie, l'Iran, l'Irak, la Jordanie, le Koweït, la Libye, les Maldives, le Nigeria, Oman, le Pakistan, la Palestine, le Qatar, l'Arabie saoudite, le Soudan, la Turquie, le Yémen, ainsi que la Somalie – rejettent « catégoriquement » l'annonce israélienne du 26 décembre 2025. Ce texte commun, soutenu par l'Organisation de la coopération islamique, qualifie la décision de Tel Aviv de « précédent dangereux » et de « violation flagrante du droit international et de la Charte des Nations unies », qui consacrent la souveraineté et l'intégrité territoriale des États. Les signataires soulignent que reconnaître l'indépendance d'une partie du territoire d'un État « constitue une menace pour la paix et la sécurité internationales et pour les principes fon-

damentaux de l'ordre juridique international ». Le communiqué insiste sur « le soutien total à la souveraineté de la République fédérale de Somalie » et le rejet de toute mesure visant à « compromettre l'unité du pays, son intégrité territoriale ou sa pleine autorité sur l'ensemble de son territoire ». Il réfute aussi « toute tentative de lier cette démarche à des projets de déplacement forcé du peuple palestinien hors de sa terre ».

LA LIGUE ARABE INTERPELLE LE CONSEIL DE SÉCURITÉ

Réunie en session extraordinaire au Caire, la Ligue arabe est allée plus loin en demandant au Conseil de sécurité des Nations unies d'adopter « une position ferme » contre la reconnaissance israélienne de la région du Somaliland. Dans son communiqué final, l'organisation condamne « avec la plus grande vigueur » l'initiative israélienne, qu'elle accuse de servir « des agendas politiques, sécuritaires et économiques inacceptables ». La Ligue met en garde contre toute utilisation des ports du nord de la Somalie pour l'établissement de bases militaires étrangères et rejette « tout projet facilitant des plans de transfert forcé de Palestiniens ». Elle charge en outre son secrétaire général, Ahmed Aboul Gheït, de saisir officiellement la présidence du Conseil de sécurité, le secrétaire général de l'ONU et la

présidente de la Commission de l'Union africaine afin de dénoncer une décision qui « menace la paix et la sécurité internationales ».

AVERTISSEMENT YÉMÉNITE ET ENJEU DE LA MER ROUGE

Sur l'autre rive de la mer Rouge, le Conseil politique suprême au Yémen a également condamné ce qu'il qualifie d'*« agression flagrante »* contre la Somalie. Dans son communiqué, il affirme que cette reconnaissance s'inscrit dans « les plans expansionnistes de l'entité israélienne pour déstabiliser la région arabe et africaine ». Surtout, les autorités yéménites mettent en garde : « Tout projet visant à faire d'une partie du territoire somalien un point d'ancrage pour des agences israéliennes militaires ou de renseignement sera considéré comme un acte d'hostilité directe contre la Somalie et une menace pour la sécurité nationale yéménite, arabe et islamique. » Elles appellent les pays riverains de la mer Rouge et les États arabes et musulmans à prendre des mesures concrètes pour bloquer tout « plan d'implantation israélienne » en Somalie et dans la région. Ces inquiétudes s'inscrivent dans un contexte déjà explosif. Le littoral de la région du Somaliland s'ouvre sur le golfe d'Aden, à proximité du détroit stratégique de Bab el Mandeb, passage vital pour les échanges entre l'Asie et l'Europe et maillon clé de la route vers le canal de Suez. Depuis 2023, les attaques contre la navigation commerciale au large du Yémen ont déjà fragilisé la sécurité de ce couloir maritime, poussé de grandes compagnies à dévier leurs routes, et entamé le volume de trafic via Suez, avec des retombées économiques sensibles pour l'Egypte et les partenaires européens et asiatiques.

UNE MANŒUVRE STRATÉGIQUE ISRAÉLIENNE DÉNONCÉE

Pour de nombreux analystes régionaux, la reconnaissance unilatérale par Israël de la région du Somaliland ne se limite pas à un coup diplomatique. Elle s'inscrit dans une stratégie plus large

visant à contourner l'isolement stratégique de Tel Aviv dans la mer Rouge et la Corne de l'Afrique, au moment où l'armée israélienne se heurte à des limites inédites dans la bande de Gaza et dans son bras de fer avec des acteurs régionaux comme les Houthis. La perspective d'un rapprochement sécuritaire, voire d'une présence indirecte israélienne sur la côte somalienne, inquiète particulièrement. Elle pourrait transformer la Corne de l'Afrique en nouveau théâtre de rivalités, dans une région déjà fragilisée par les tensions éthiopiano-somaliennes, les violences au Soudan et l'activité persistante de groupes armés tels qu'Al Shabaab et Daech en Somalie. L'ensemble du bassin de la mer Rouge – déjà sous pression – se verrait exposé à un « facteur de déstabilisation additionnel », mêlant gains politiques, enjeux militaires et risques de débordement vers la haute mer. Dans ce contexte, des voix arabes mettent aussi en garde contre une tentative de « prise à revers » de l'Egypte et un ancrage israélien renforcé en Afrique, au mépris des principes du droit international.

L'UNION EUROPÉENNE RÉAFFIRME SON SOUTIEN À L'UNITÉ SOMALIENNE

Face à l'escalade diplomatique, l'Union européenne a adopté un ton prudent, mais sans ambiguïté sur le fond. Dans un communiqué publié après l'annonce israélienne, Bruxelles rappelle « l'importance du respect de l'unité, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la République fédérale de Somalie, conformément à sa Constitution, ainsi qu'aux instruments de l'Union africaine et des Nations unies ».

L'UE souligne que cette position est « essentielle pour la paix et la stabilité dans l'ensemble de la Corne de l'Afrique » et appelle à « un dialogue constructif » entre le gouvernement fédéral somalien et le Somaliland pour résoudre leurs différends de longue date. Si le texte ne se prononce pas explicitement sur la reconnaissance israélienne, il aligne de fait la position européenne sur celle de Mogadiscio concernant l'intégrité du territoire somalien. En à peine quelques jours, la reconnaissance israélienne de la région du Somaliland a ainsi fait basculer un dossier jusque-là cantonné aux négociations entre Mogadiscio et Hargeisa dans une dimension régionale, voire internationale. Entre craintes pour l'unité somalienne, risques de militarisation accrue de la mer Rouge et enjeux de sécurité pour la navigation et le commerce international, la crise dépasse largement le cadre d'un différend interne. Pour la Somalie, l'enjeu est existentiel : défendre son intégrité territoriale face à ce qu'elle décrit comme une « ingérence illégale ». Pour le monde arabe et islamique, il s'agit d'empêcher l'exportation d'une logique de « fait accompli » déjà dénoncée en Palestine. Pour l'Europe, enfin, la stabilité de la Corne de l'Afrique reste indissociable de la sécurité du commerce maritime et de la pérennité du canal de Suez.

M. Seghilani

ATTAKA CONTRE UNE MOSQUÉE EN SYRIE

Boughali condamne fermement l'attentat terroriste

Le président de l'Union parlementaire arabe, Brahim Boughali, a condamné avec la plus grande fermeté l'attentat terroriste odieux qui a ciblé la mosquée Imam Ali Ibn Abi Talib, située dans le quartier de Wadi Al-Dhabab, dans la ville de Homs, en Syrie. L'attaque est survenue alors que les fidèles accomprenaient la prière bénie du vendredi, faisant plusieurs victimes parmi les civils.

Dans un communiqué rendu public, Brahim Boughali a qualifié cet acte criminel de lâche et barbare, soulignant qu'il constitue une atteinte flagrante aux lieux saints de l'islam, ainsi qu'aux valeurs humaines et morales universelles fondées sur le respect de la vie, de la dignité et de la coexistence pacifique. Il a insisté sur le fait que les attaques visant des lieux de culte traduisent une volonté délibérée de saper les fondements mêmes de la société et de porter atteinte à la sécurité spirituelle et sociale des peuples. Le président de

l'Union parlementaire arabe a estimé que cet attentat s'inscrit dans une série de tentatives désespérées visant à attiser la discorde confessionnelle et à semer le chaos au sein des différentes composantes du peuple syrien frère. Selon lui, ces actes terroristes cherchent à exploiter les sensibilités religieuses afin de fragiliser la cohésion nationale et de compromettre les efforts de stabilité et de reconstruction dans le pays. Dans ce contexte, l'Union parlementaire arabe a réaffirmé son soutien indéfectible au peuple syrien et au gouvernement syrien dans leur lutte contre le terrorisme sous toutes ses formes et manifestations. L'organisation a souligné que la lutte contre l'extrémisme violent ne peut être dissociée du respect de la souveraineté des États et de la nécessité de renforcer la coopération régionale et internationale pour tarir les sources du terrorisme, tant idéologiques que financières. Par ailleurs, Brahim Boughali a appelé la communauté internationale à assumer pleinement ses responsabilités en prenant des mesures fermes et concrètes pour lutter contre le terrorisme, prévenir la radicalisation et endiguer toute forme de propagande extrémiste.

Il a insisté sur l'importance d'une action collective fondée sur le droit international et la coopération multilatérale, afin de protéger les civils et les lieux de culte, quelles que soient leur confession ou leur appartenance. Enfin, l'Union parlementaire arabe a présenté ses sincères condoléances aux familles des martyrs tombés lors de cet attentat, ainsi qu'au peuple syrien frère, tout en exprimant ses voeux de prompt rétablissement aux blessés. Elle a réitéré sa solidarité pleine et entière avec la Syrie face à cette épreuve, affirmant que de tels crimes ne feront que renforcer la détermination des peuples arabes à rejeter le terrorisme et à défendre les valeurs de paix, de coexistence et de dignité humaine.

M. S.

UNIVERSITÉS MAROCAINES

Mise en garde contre des partenariats académiques avec l'entité sioniste

Le Syndicat national des étudiants du Maroc a tiré, une nouvelle fois, la sonnette d'alarme face aux tentatives répétées d'infiltration sioniste au sein des universités marocaines, sous le couvert trompeur de la « recherche scientifique ».

Dans un communiqué rendu public, l'organisation étudiante a dénoncé avec vigueur la persistance du régime du Makhzen dans un processus de normalisation qualifié de « funeste », engagé en contradiction flagrante avec la volonté populaire qui rejette toute relation avec l'entité occupante.

Selon le syndicat, l'une des formes les plus dangereuses de la normalisation en cours au Maroc réside précisément dans l'attaque portée contre la conscience collective, à travers des tentatives d'infiltration académique au cœur même de l'université marocaine. Le campus universitaire, historiquement espace de pensée critique et de mobilisation solidaire avec les causes justes, se retrouve aujourd'hui exposé à une pénétration insidieuse du projet sioniste, véhiculée par des canaux présentés comme « scientifiques » ou « académiques ». Le communiqué souligne que depuis la signature de l'accord de normalisation à la fin de l'année 2020, le régime du Makhzen s'emploie activement à introduire l'entité sioniste dans l'université marocaine. Cette stratégie se manifeste par la multiplication d'accords, de conférences et de partenariats jugés



suspects avec des universités et des centres de recherche sionistes. Pour le syndicat étudiant, l'objectif réel de cette démarche dépasse largement le cadre académique : il ne s'agit pas seulement de redorer l'image de l'occupation sur la scène internationale, mais d'imposer progressivement une réalité de normalisation académique aux étudiants et aux enseignants marocains. Le syndicat dénonce ainsi une normalisation universitaire qui prend la forme d'accords institutionnels et de coopérations scientifiques avec des structures directement liées au projet colonial sioniste. Ces initiatives sont perçues comme une tentative de forcer l'acceptation de la normalisation au sein du corps universitaire, en dépit d'un rejet massif exprimé tant par la communauté académique que par la société civile marocaine. Dans ce contexte,

l'organisation étudiante rappelle que le cinquième anniversaire de la signature de l'accord de normalisation intervient dans une « conjoncture politique douloreuse ». Une période marquée, selon elle, par une violation manifeste de la volonté du peuple marocain et par une rupture avec les principes historiques profondément ancrés dans la société marocaine : le soutien indéfectible à la cause palestinienne et le refus catégorique de toute relation avec l'entité d'occupation. Le syndicat met également en lumière le fait que cette progression de l'influence sioniste se heurte à un rejet populaire large et constant. Ce refus s'exprime aussi bien à travers des consultations populaires que par la mobilisation massive des Marocains dans les rues de nombreuses villes du Royaume. Depuis la signature de

l'accord de normalisation, des manifestations régulières ont dénoncé ce que le syndicat qualifie de « poignard planté dans le dos du peuple », illustrant l'écart béant entre les choix officiels et la conscience collective nationale. En dépit de la répression exercée par les autorités et de ce que le syndicat décrit comme un ciblage « systématique » de la voix étudiante résistante, l'organisation affirme que l'université restera un espace de production du savoir critique, un bastion du positionnement libre et un lieu résistant à toute tentative d'infiltration, quelles que soient les méthodes employées. L'université, insiste-t-il, ne saurait devenir un outil de légitimation de la colonisation ni un laboratoire de normalisation idéologique. Dans un contexte connexe, le président de l'Observatoire marocain contre la normalisation, Ahmed

Wihrmane, a lui aussi mis en garde contre la poursuite de ce qu'il qualifie de trajectoire « trahisseuse ». Dans des déclarations publiques, il a rappelé que le rejet de la normalisation « n'est pas une posture émotionnelle, mais une position nationale stratégique ». Selon lui, la normalisation ne constitue ni une simple relation bilatérale ni un calcul d'intérêt politique, mais bien une participation directe à un crime, au détriment de la Palestine et au détriment de la stabilité, de l'unité et de l'avenir du Maroc. Ahmed Wihrmane a souligné que les événements survenus au cours des deux dernières années ont démontré que la normalisation ne produit que des effets destructeurs : infiltration idéologique, fragmentation sociale, menaces pour la sécurité nationale et tentatives d'imposer une narration coloniale ainsi qu'un agenda sioniste au sein de la société marocaine. Face à cette réalité, il a renouvelé son appel à l'ensemble des forces vives du pays — politiques, syndicales, associatives, juridiques, culturelles et de jeunesse — afin de maintenir et d'intensifier la mobilisation populaire en vue de faire échec à la normalisation, de défendre la Palestine et de s'aligner clairement aux côtés des causes justes de la nation. À travers ces prises de position convergentes, le mouvement étudiant et les acteurs de la société civile marocaine réaffirment que la bataille contre la normalisation ne se limite pas à un enjeu diplomatique, mais constitue un combat de fond pour la souveraineté culturelle, politique et morale du Maroc, et pour la fidélité à une cause palestinienne qui demeure au cœur de la conscience collective du peuple.

M. Seghilani

GHAZA 71 266 Palestiniens tués

Le bilan macabre à Ghaza ne cesse de s'alourdir. 71 266 Palestiniens ont été tués et 171 222 autres blessés dans la bande de Ghaza depuis le 7 octobre 2023, selon des sources médicales locales. Plus de 70 % des victimes sont des femmes et des enfants. Malgré l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu le 11 octobre, la mort continue de frapper : 414 personnes ont été tuées et 1 145 blessées depuis cette date, tandis que des centaines de corps restent encore sous les décombres ou inaccessibles aux équipes de secours.

À cette hécatombe s'ajoute désormais une autre forme de mort, plus silencieuse, moins spectaculaire, mais tout aussi meurtrière : le froid. Au moins 17 Palestiniens sont morts directement à cause des intempéries hivernales, parmi eux plusieurs nourrissons et jeunes enfants. À Ghaza, l'hiver n'est plus une fatalité climatique. Il est devenu une arme. Sous des tentes de fortune en nylon usé, déchiré et inondé par la pluie, des dizaines de milliers de familles affrontent des nuits glaciales sans chauffage, sans vêtements secs et sans protection minimale. Les hôpitaux, déjà ravagés par les frappes de l'armée d'occupation, manquent de carburant, d'électricité, de médicaments et même de moyens de chauffage pour les nouveaux et les patients vulnérables. Des per-

sonnes âgées succombent dans le silence, des malades meurent faute de soins, et des enfants ne survivent pas à l'hypothermie. Les parents ne dorment plus. La nuit, ils restent éveillés, serrant leurs enfants contre eux pour leur transmettre un peu de chaleur humaine, vérifiant sans cesse qu'ils respirent encore. À Ghaza, survivre à l'hiver n'est plus une question de confort, mais un acte de résistance quotidienne face à un siège total. Le cessez-le-feu n'a pas levé cette réalité. Il a suspendu partiellement les bombardements, mais il n'a pas mis fin au blocus. Les points de passage restent fermés ou sévèrement restreints. L'aide humanitaire arrive au compte-gouttes, quand elle n'est pas bloquée. Les camions promis n'entrent pas. Les tentes manquent. Les abris préfabriqués sont largement insuffisants. Même le lait infantile est interdit d'entrée, tandis que les équipements de communication, eux, circulent sans entrave. Les organisations humanitaires multiplient les alertes. L'Organisation mondiale de la santé signale une forte hausse des infections respiratoires aiguës. L'UNICEF parle d'une situation « extrêmement critique » pour les enfants. Médecins sans Frontières évoque des morts évitables, directement liées au froid et à l'absence de conditions de vie minimales. L'UNRWA avertit que des centaines de mil-

liers de personnes sont exposées à l'hypothermie et aux inondations. Tout est documenté, chiffré, vérifié. Et pourtant, l'inaction persiste. Dans ce contexte de ruines et de détresse, la parole du pape Léon XIV a brièvement rompu le silence international. Lors de son message de Noël, il a déclaré penser aux « tentes de Ghaza, exposées depuis des semaines à la pluie, au vent et au froid ». Une phrase sobre, presque dépouillée, qui souligne par contraste l'indigence morale des grandes puissances et l'indifférence calculée d'une communauté internationale devenue spectatrice. Pendant que Ghaza grelotte et meurt de froid, l'entité israélienne poursuit sa politique du fait accompli ailleurs. En Cisjordanie occupée, de nouvelles colonies sont approuvées ou légalisées, consolidant une colonisation illégale au regard du droit international.

QUATORZE PAYS ONT APPELÉ À L'ARRÊT DE CETTE EXPANSION

L'entité israélienne a rejeté cet appel, le qualifiant de « moralement répréhensible ». Le message est limpide : ni les appels diplomatiques, ni les résolutions, ni les protestations ne freinent une stratégie fondée sur l'impunité. Cette impunité s'exprime également par la poursuite des attaques malgré le cessez-le-feu. Lundi,

trois Palestiniens ont été blessés lors d'une frappe israélienne à l'ouest du camp de Jabalia, dans une zone pourtant évacuée par l'armée dans le cadre de l'accord. D'autres bombardements ont touché les zones orientales d'Al-Bureij, de Rafah et de Ghaza-ville, sans que la nature des cibles ne soit précisée. Parallèlement, un nouveau rapport du Centre euro-méditerranéen pour les droits de l'homme a révélé les conclusions d'une enquête approfondie sur un massacre commis à Rafah en février 2024. Quinze civils, dont treize enfants et une femme, membres de la famille Abou Nahla, ont été tués lors d'une frappe aérienne sans avertissement préalable, dans un lieu strictement civil où ils s'étaient réfugiés après leur déplacement forcé. L'enquête conclut à l'absence totale de nécessité militaire et souligne que l'armée israélienne n'a fourni aucune justification officielle à ce jour. À Ghaza, le froid qui tue n'est pas un accident. Il est la conséquence directe d'un siège, d'une politique et d'un silence international devenu complice. Mourir de faim, de froid ou faute de soins n'est pas une tragédie naturelle : c'est le prolongement d'un génocide méthodiquement programmé, perpétré sous les yeux d'un monde qui sait, qui voit, et qui choisit de ne pas agir.

M. S.

CONSTANTINE. FORMATION PROFESSIONNELLE

Plus de 10 000 postes pédagogiques pour la session de février

Plus de 10 000 nouveaux postes pédagogiques de formation professionnelle ont été ouverts, à la wilaya de Constantine, au titre de la nouvelle session de février prochain, a indiqué, dimanche le directeur de la formation et de l'enseignement professionnels, Housem Eddine Lekhal.

Ph.DR



Plus moins de 4.325 places, parmi le nombre global ont été réservées aux jeunes bénéficiaires de l'allocation chômage, 1.610 pour la formation par apprentissage, alors que 1.140 autres concernent le mode résidentiel, a précisé le même responsable dans une déclaration à l'APS. Il a encore détaillé que 415 places ont été réservées au profit des

détenus purgeant une peine dans les établissements pénitentiaires, 400 pour la formation qualificative initiale, 170 au profit de la femme au foyer, 110 dans le cadre des cours du soir, 75 pour le mode formation passerelle, alors que 38 autres postes ont été consacrés aux personnes aux besoins spécifiques.

Des campagnes de sensibilisation et d'information, visant à faire connaître les différentes spécialités disponibles ont été lancées en zones urbaines (placettes publiques) et rurales, au titre de cette nouvelle session dont la date des inscriptions a été fixée entre le 14 décembre et 7 février 2026, a par ailleurs révélé la même source.

Pas moins de 1660 nouveaux postes sont disponibles au niveau des établissements de formation professionnelle relevant du secteur privé, au nombre de 25 structures dont la majorité est implantée dans la circonscription administrative Ali Mendjeli et la ville d'El Khroub.

EL-BAYADH. DÉVELOPPEMENT

D'importants projets au profit de la commune de Brezina

La commune de Brezina, dans la wilaya d'El Bayadh, a bénéficié de plusieurs projets de développement de proximité visant à améliorer le cadre de vie des citoyens, a-t-on appris auprès du président de l'Assemblée populaire communale (P/APC). M. Rahali Salah a indiqué à l'APS que la commune a bénéficié d'une enveloppe financière de 160 millions de dinars dans le cadre du programme de soutien au développement économique et social, au titre du programme de l'année 2026. Cette enveloppe permettra la programmation de plusieurs opérations

d'aménagement urbain dans les quartiers Rahma, 40 logements, En-Nakhil, Sagr, Khelaf ainsi que d'autres quartiers, a-t-il indiqué, ajoutant que "les procédures administratives sont actuellement en cours en vue du lancement prochain de ces projets". Une autre enveloppe financière de 70 millions de dinars a également été mobilisée dans le cadre du même programme pour la réalisation de deux réservoirs d'eau : l'un d'une capacité de 500 mètres cubes au village El-Farâa, et l'autre d'une capacité de 100 mètres cubes au village d'Aïn-Amara. Par ailleurs, cette collectivité locale a connu, au cours de l'année 2025, la concrétisation de plusieurs projets de développement de proximité, notamment le bitumage de routes, la réalisation de trottoirs et l'installation de réseaux d'éclairage public ayant touché les quartiers de la Casbah, El-Feth, Chouhada, le centre du quartier Khelaf, ainsi que les entrées et sorties de la commune et d'autres quartiers. À cela s'ajoute le raccordement du village El-Farâa (plus de 100 logements) au réseau de gaz naturel, a signalé le P/APC. Dans le même contexte, le secteur de l'éducation a été renforcé, cette année, par la réalisation de trois établissements scolaires, dont deux collèges (CEM) respectivement au quartier ouest et dans la région de Gouira Lahbar, ainsi qu'une école primaire au quartier Rahma. Les travaux se poursuivent également pour la réalisation de quatre autres établissements scolaires, comprenant deux écoles primaires aux quartiers El-Feth et des 300 Logements, en plus d'un collège et d'un lycée d'une capacité d'accueil de 1.000 places pédagogiques. La commune a également bénéficié d'un quota de 80 logements dans la formule du logement public locatif (LPL), dont les travaux de réalisation sont en cours, ainsi que de 150 aides financières pour l'habitat rural et de 200 lots de terrain sociaux, actuellement en phase de procédures administratives. Les travaux de réalisation d'un hôpital de 60 lits et d'une piscine semi-olympique se poursuivent également, outre d'autres projets de développement de proximité dont a bénéficié cette collectivité locale dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie du citoyen et de la satisfaction de ses aspirations, a fait savoir le même responsable.

PUB

KHENCHELA. DEPUIS DÉBUT 2025
Réhabilitation de 236 km de réseaux AEP

Des réseaux d'approvisionnement en eau potable d'une longueur linéaire totale de 236 km ont été réhabilités à travers la wilaya de Khencela depuis le début de l'année en cours 2025, a-t-on appris dimanche auprès du directeur local de l'hydraulique. Dans une déclaration à l'APS, M. Rachid Benachi a précisé que cette réhabilitation a concerné 170 km de réseaux d'alimentation en eau potable de la commune de Khencela et 66 km dans cinq autres communes. Il a été procédé également durant la même période à la mise en service de cinq nouveaux châteaux d'eau d'une capacité globale de 8.000 m³ renforçant ainsi les capacités de stockage à travers les communes de la wilaya. Ces projets ont été réalisés dans le cadre des divers programmes sectoriels centralisés et décentralisés pour une enveloppe financière excédant 3 milliards DA, a ajouté le directeur de l'hydraulique. Le secteur verra en outre courant 2026 le lancement de projets de réalisation d'un forage profond (800 mètres) dans la commune d'El-Hamma, le transfert de l'eau du barrage de Taghrisset (Yabous) pour alimenter les communes de Yabous, Lemsaïra, Chélia et Bouhmama, la réhabilitation des réseaux d'AEP des communes de la daïra de Bouhmama et l'exploitation des eaux des deux stations d'épuration des eaux usées de Khechela et de Kais pour l'irrigation de 600 hectares de terres agricoles, a indiqué M. Benachi. La mise en service des projets de réhabilitation des réseaux de distribution d'eau potable et la réalisation de nouveaux châteaux d'eau ont permis d'améliorer le service public de l'eau assuré aux habitants, de réduire les fuites et de préserver la santé publique et l'environnement, a affirmé la même source.

NÂAMA. SANTÉ
La réanimation néonatale précoce au centre d'une journée scientifique et de formation

La thématique de la réanimation précoce des nouveau-nés a constitué l'axe principal d'une journée scientifique et de formation organisée, dimanche, par l'Etablissement public hospitalier spécialisé mère-enfant "Les Frères Rahmani" de Mecheria, dans la wilaya de Nâama, a-t-on appris auprès de l'administration de cette structure sanitaire. Cette rencontre, animée par le docteur Reguig Ali du Centre hospitalo-universitaire "1er Novembre" d'Oran, destinée aux médecins et aux sages-femmes, a abordé l'ensemble des procédures nécessaires à la prise en charge sanitaire globale au sein des services de néonatalogie. Elle a également comporté un volet pratique axé sur l'application des techniques de réanimation et l'utilisation des protocoles médicamenteux modernes. La rencontre a également été marquée par la présentation de communications scientifiques, ainsi que par l'exposé de recommandations thérapeutiques relatives aux procédures à suivre durant la phase post-réanimation, afin d'évaluer correctement l'état du nourrisson, de surveiller les signes vitaux des nouveau-nés et de manipuler les équipements médicaux spécialisés, entre autres. Le directeur de l'hôpital mère-enfant, M. Meknafi Boubeker, a indiqué que cette rencontre s'inscrit dans le cadre du programme de formation continue destiné aux médecins et aux personnels paramédicaux, en vue de garantir la qualité des prestations médicales et de les informer des techniques et pratiques les plus récentes, contribuant ainsi à l'amélioration des services de diagnostic et de prise en charge thérapeutique des différentes pathologies.

ORAN. COMMUNE D'ES-SEНИA

Inauguration d'une nouvelle sûreté urbaine

Le Contrôleur général de Police, Inspecteur régional de la Police de l'Ouest, Moussa Belabbes, représentant le directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), a supervisé, dimanche, la cérémonie d'inauguration d'un nouveau siège de la sûreté urbaine au quartier AADL des 2.500 logements d'Aïn El-Beïda, dans la commune d'Es-Senia (Oran).



PH.DR

La cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence du wali d'Oran, Brahim Ouchene, du chef de la Sûreté de wilaya d'Oran, le Contrôleur de police Abdelhakim Barghouthi, ainsi que des chefs des services régionaux de la Police, du président de la Cour de justice d'Oran, du Procureur général près la même Cour, du président de l'Assem-

blée populaire de wilaya, en plus de députés du Parlement et du délégué local du Médiateur de la République, indique-t-on. Cette nouvelle structure policière aura pour mission d'assurer la couverture sécuritaire des habitants du quartier, dont le nombre dépasse 21.700 habitants, avec un taux de couverture estimé à un policier pour 500 citoyens,

comme précisé lors de l'exposé présenté à cette occasion. Dans une déclaration à la presse, l'officier principal de police, Mohamed Touati, chargé de la cellule de communication et des relations publiques de la Sûreté de wilaya d'Oran, a expliqué que "l'inauguration de cette nouvelle structure sécuritaire au quartier AADL des 2.500 logements à Ain El

Beïda, commune d'Es-Senia, s'inscrit dans le cadre du renforcement de la stratégie de la Direction générale de la Sûreté nationale visant à moderniser le secteur, à travers la mise à disposition de conditions appropriées et le renforcement de l'état de préparation et de l'efficacité des forces de police sur le terrain, outre l'amélioration du taux de couverture sécuritaire dans le secteur de compétence, grâce à des structures policières opérationnelles contribuant à garantir la sécurité du citoyen et de ses biens". Il a ajouté que cette structure sécuritaire constitue "une pierre angulaire dans la consolidation du travail de proximité et le rapprochement de la police du citoyen, l'amélioration de la prise en charge de ses préoccupations, ce qui permet de prévenir et de lutter contre les différentes formes de criminalité et de renforcer le sentiment de sécurité au sein des quartiers résidentiels".

BISKRA. JOURNÉES MÉDICO-CHIRURGICALES

Plus de 150 amygdalectomies programmées

L'Etablissement public hospitalier (EPH) Bachir-Bennacer de Biskra a programmé 153 opérations gratuites de chirurgie des amygdales au pro-

fit d'enfants de cette wilaya, dans le cadre des journées médicochirurgicales ouvertes dimanche en collaboration avec le centre hospitalo-universitaire (CHU) de Constantine. Le directeur de l'EPH Bachir-Bennacer, Bachir Abderabi, a précisé, dans une déclaration à l'APS, que cette initiative de solidarité est organisée à l'occasion des vacances scolaires d'hiver pour permettre aux enfants, en particulier ceux scolarisés, de bénéficier d'interventions gratuites encadrées par des équipes médicales de l'EPH et du CHU de Constantine. Il a affirmé que tous les moyens nécessaires ont été mobilisés pour assurer le succès de cet événement en dotant, notamment, le service de chirurgie de tous les équipements et instruments nécessaires pour réaliser ces opérations précédées d'examens et d'un diagnostic préliminaire effectués au service d'oto-rhino-laryngologie de la même structure de santé. M. Abderabi a souligné que les interventions programmées au cours de ces journées permet-

tront de prendre en charge un grand nombre de jeunes patients dont l'identité a été déterminée après les auscultations préliminaires, tandis que d'autres patients seront programmés dans le cadre d'initiatives qui seront annoncées dans les jours à venir. De son côté, le Dr Kamel Talbi, du CHU de Constantine, a déclaré que la présence d'une équipe médicale spécialisée de cette structure de santé, aux côtés des équipes médicales de l'EPH de Biskra, dans le cadre du jumelage entre les deux établissements, "permettra de prendre en charge médicalement et chirurgicalement un plus grand nombre d'enfants malades". Ces journées qui se poursuivront jusqu'au 1er janvier 2026, et auxquelles participe l'association locale "Nas El Khir", représente une opportunité pour les parents d'enfants, en particulier les catégories vulnérables, de bénéficier de services médicaux et chirurgicaux gratuits, ainsi que d'un suivi médical, a-t-on précisé.

ANNABA. EL-HADJAR

Achèvement imminent des travaux de 13 opérations de développement

Les travaux de réalisation de 13 opérations de développement à travers des quartiers de la commune d'El Hadjar, dans la wilaya d'Annaba devront être achevés dans les prochains jours, a-t-on appris dimanche auprès du vice-président de son Assemblée populaire communale (APC), Djaber Benkechoud. Une enveloppe financière de 190 millions DA a été allouée à ces opérations inscrites dans le cadre du programme global d'amélioration du cadre de vie des citoyens et de renforcement de l'infrastructure de base locale, a précisé à l'APS le même élu, soulignant que ces projets portent sur l'aménagement de routes et l'amélioration des réseaux d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement pour éliminer les points noirs. Selon la même source, les travaux d'aménagement de l'entrée principale de la commune ont été réalisés ainsi que ceux ayant porté sur la réhabilitation des deux quartiers " 20 août 1955" et " Attoui Salah" avec notamment le revêtement des routes pour faciliter la fluidité du trafic et en améliorer l'aspect urbain. Ces projets font partie d'un programme de développement ciblant l'ensemble des cités, a assuré le même élu, ajoutant que les services de la commune suivent sur le terrain le déroulement des travaux pour veiller au respect des délais fixés et des normes de qualité. Selon M. Benkechoud, ces actions s'inscrivent dans le cadre de la prise en charge des préoccupations des citoyens et l'engagement d'un développement équilibré qui renforce la qualité de vie dans cette collectivité locale.

SKIKDA. HABITAT

Relogement de 658 familles au pôle urbain de Bouzaâroura

Pas moins de 658 familles de la cité " El Araïs ", dans la commune de Filfila (Skikda), ont été relogées, dimanche, dans de nouveaux appartements situés au pôle urbain de Bouzaâroura, dans le cadre des efforts de l'Etat visant à éradiquer l'habitat précaire. L'inspecteur général de la wilaya, Tarek Khelil, des responsables locaux, des chefs de daïras et le directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) ont assisté à l'opération de démantèlement des familles concernées dont les meubles et les biens personnels ont été chargés et transportés vers les

nouvelles habitations dans des camions des secteurs public et privé mobilisés à cet effet. Le directeur général de l'OPGI de la wilaya de Skikda, Seffah Derradj, a précisé, dans une déclaration à l'APS, qu'il s'agit d'une " première phase " d'une vaste opération destinée à venir à bout de l'habitat précaire dans la commune de Filfila. Une opération, a-t-il ajouté, devant être suivie "prochainement" de relogements similaires au titre d'une " approche globale de réorganisation du tissu urbain de cette commune ". La nouvelle cité dite des " 1.616 logements ", dans le pôle urbain de Bouzaâroura, dont le rac-

ordement à la fibre optique (FTTH) est en cours, devrait recevoir, à terme, tous les équipements publics nécessaires dont des établissements scolaires, selon M. Derradj qui a ajouté que des espaces aménagés, équipés de jeux pour enfants, ont déjà été installés. Cette opération de relogement, assortie de la démolition simultanée des habitations vétustes évacuées, a permis de récupérer une assiette foncière d'environ 15 hectares qui accueillera des projets publics au service de la population et du développement local, a-t-on fait savoir.

JIJEL. EL MILIA

Plusieurs opérations pour améliorer l'approvisionnement en eau potable

Des travaux de réalisation de plusieurs opérations d'amélioration de l'approvisionnement en eau potable des habitants sont en cours de réalisation dans la commune d'El Milia (54 km à l'Est de Jijel) au titre des divers programmes et fonds, a-t-on appris dimanche auprès du président de l'Assemblée populaire communale de cette collectivité, Amor Mekiou. La même source a précisé à l'APS qu'il s'agit du projet de rénovation du réseau d'AEP de la région d'Ouled Ali pour une enveloppe financière de plus de 130 millions DA dont la réception est prévue "prochainement" ainsi que d'un projet similaire pour la rénovation et l'élargissement du réseau d'eau potable de la région de Chorfa et un autre pour l'approvisionnement de la localité d'El Ouati incluant des canalisations de pompage et un château d'eau de 500 m3. La localité d'Ouled Arbi connaît d'autre part des travaux de rénovation et d'extension du réseau d'alimentation en eau potable depuis le barrage de Boussiaba avec réalisation d'un château d'eau de 100 m3. Le même élu a fait également état d'une opération de raccordement et d'alimentation des localités en eau potable de Tihadjeline, Beni Maanda et Zerzour depuis le barrage de Boussiaba avec réalisation de deux stations de pompage et d'un nouveau château d'eau. La réception de ces projets permettra d'améliorer le cadre de vie de la population d'El Milia, deuxième commune plus peuplée de la wilaya, notamment en matière d'alimentation en eau potable du centre de cette collectivité locale et de ses principales agglomérations, a ajouté M. Mekiou.

BATNA. INDUSTRIE

Six unités industrielles seront mises en service en 2026

Six nouvelles unités industrielles devront entrer en activité dans la wilaya de Batna au cours de la prochaine année 2026, a-t-on appris dimanche auprès du directeur de l'industrie. Dans une déclaration à l'APS, Djelloul Menasri a précisé qu'il s'agit d'une usine de fabrication des matières premières du paracétamol et de l'aspirine du groupe public Saidal, d'une usine de production de médicaments anti-cancers réalisée dans le cadre d'un investissement privé, deux unités d'industrie mécanique, une usine de transformation du fer et une unité de production de céramique également réalisées dans le cadre d'investissements privés. La même source a précisé que ces unités implantées dans les deux zones industrielles de Batna et d'Aïn Yagout, les deux zones des activités de Djemba et Tazoult et dans la commune de Zana El Beida devront générer plus de 2.000 emplois directs pour les diplômés de l'université et de la formation professionnelle dont 800 à l'usine de céramique. Plusieurs autres projets d'investissement sont en cours de réalisation à travers la wilaya et d'autres seront lancés prochainement de sorte à renforcer le tissu industriel local et soutenir le développement local par la création des richesses et de nouveaux postes de travail, a ajouté M. Menasri. A noter qu'une mini-zone des activités a été créée au profit des jeunes porteurs de projets dans la commune de Timgad en plus de la réservation de 33 entrepôts pour cette catégorie au niveau de la zone des activités de la commune d'El Madher.

Le Courrier d'Algérie

APRÈS AVOIR VALIDÉ AVANT L'HEURE
SON BILLET

L'Algérie affrontera le Sénégal, la RDC ou le Bénin en 1/8es de finale

La sélection nationale algérienne a officiellement assuré sa qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des Nations après son succès face au Burkina Faso (1-0), lors de la deuxième journée de la phase de groupes. Une victoire courte mais ô combien précieuse pour les « Verts », qui confirment leur montée en puissance dans cette édition continentale et atteignent leur premier objectif dans la compétition.

Disputée dans un contexte tendu et face à un adversaire réputé pour sa solidité physique et tactique, la rencontre a été marquée par une grande intensité. Les hommes de Vladimir Petković ont fait preuve de sérieux, de discipline et de maîtrise, malgré un match fermé et âprement disputé. La délivrance est finalement venue du capitaine Riyad Mahrez, auteur de l'unique but de la rencontre.

Le joueur d'Al-Ahli Djeddah a une nouvelle fois endossé son rôle de leader en inscrivant le but victorieux, permettant ainsi à l'Algérie de décrocher trois points décisifs. Cette réalisation confirme l'importance de Mahrez dans les grands rendez-vous et son influence déterminante



PHOTO DR

sur le parcours des « Verts » dans cette Coupe d'Afrique des Nations.

Grâce à ce succès, l'Algérie totalise désormais suffisamment de points pour se qualifier mathématiquement pour le tour suivant, avant même la dernière journée de la phase de groupes. Un scénario idéal pour le sélectionneur national, qui pourra aborder la suite du tournoi avec davantage de sérénité, tout en cherchant à peaufiner les réglages tactiques et à gérer l'effectif.

Cette qualification précoce récompense le travail entrepris par le staff technique depuis le début de la compétition. Malgré quelques difficultés, notamment les blessures survenues lors de cette rencontre, les « Verts » ont su faire preuve de caractère et de solidarité collective pour aller chercher un résultat capital.

En se hissant en huitièmes de finale, l'Algérie se projette désormais vers la phase à élimination directe, où le niveau d'exigence sera encore plus élevé. Selon les projections actuelles, la sélection algérienne affrontera lors du prochain tour l'un des trois adversaires suivants : le Sénégal, le Congo ou le Bénin. Trois

équipes aux profils différents, mais toutes capables de poser de sérieux problèmes dans un match couperet.

Un éventuel choc face au Sénégal, tenant du titre, offrirait une affiche de très haut niveau, tandis que des confrontations face au Congo ou au Bénin exigeront une concentration maximale pour éviter toute mauvaise surprise. Quel que soit l'adversaire, les « Verts » savent qu'aucun match ne sera facile à ce stade de la compétition.

Avec cette qualification, l'Algérie envoie un message clair à ses concurrents : elle est bien présente dans cette Coupe d'Afrique des Nations et déterminée à jouer les premiers rôles. Portée par l'expérience de ses cadres, la solidité de son collectif et l'efficacité de son capitaine, la sélection nationale avance pas à pas, avec l'ambition assumée d'aller le plus loin possible dans la compétition.

La suite du parcours s'annonce désormais décisive. Place aux huitièmes de finale, où chaque match écrira un nouveau chapitre de l'histoire des « Verts » dans cette CAN.

Hakim S.

PETKOVIĆ PLACE LA BARRE HAUTE : « Le sacre africain est notre objectif »



Qualifiée pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des Nations, la sélection nationale algérienne avance avec confiance, mais surtout avec ambition. À l'issue de la victoire face au Burkina Faso, le sélectionneur national Vladimir Petković a tenu un discours clair et sans détour : l'Algérie ne se contente pas de participer, elle vise ouvertement le titre continental.

Face aux médias, le technicien suisse a affirmé que les objectifs des « Verts » dans cette CAN sont désormais assumés. « Notre ambition est claire : nous voulons aller le plus loin possible et nous battre pour le trophée », a-t-il déclaré, soulignant que cette compétition exige un engagement total à chaque rencontre. Pour Petković, aucune place n'est laissée à la suffisance, car le niveau d'exigence ne cesse de monter au fil des tours.

Conscient de la difficulté croissante du tournoi, le sélectionneur algérien a insisté sur la nécessité d'un haut niveau de concentration et de discipline. « Chaque match sera plus compliqué que le précédent », a-t-il averti, rappelant que la Coupe d'Afrique des Nations est réputée pour son intensité, son imprévisibilité et la qualité de ses adversaires.

Revenant sur la rencontre

face au Burkina Faso, Petković n'a pas manqué de saluer la prestation de l'adversaire. Le sélectionneur a reconnu avoir été surpris par le niveau affiché par les « Étalons », qu'il a qualifiés d'équipe solide, bien organisée et physiquement impressionnante. « Le Burkina Faso nous a posé beaucoup de problèmes », a-t-il admis, estimant que ce match constituait un véritable test pour ses joueurs.

Malgré les difficultés rencontrées, notamment les blessures survenues en cours de match, le sélectionneur s'est montré satisfait de la manière dont ses joueurs ont géré la rencontre. Il a souligné la maturité tactique et mentale des « Verts », capables de maîtriser le tempo, de faire preuve de patience et de conserver

leur sang-froid dans les moments clés. « Mes joueurs ont su gérer le match et surmonter les obstacles », a-t-il déclaré, mettant en avant la solidarité et l'esprit collectif du groupe.

Petković a également exprimé sa satisfaction quant au rendement global de son équipe depuis le début de la compétition. La qualification pour le prochain tour constitue, selon lui, une étape importante, mais non une finalité. « Nous sommes contents de la qualification, mais le plus dur commence maintenant », a-t-il précisé, appelant à maintenir le même état d'esprit pour la suite du tournoi.

Sur le plan médical, le sélectionneur a indiqué que le staff suit de près l'évolution de

l'état de santé de Joan Hadjam et de Samir Chergui, tous deux sortis sur blessure face au Burkina Faso. « Nous allons évaluer leur situation dans les prochains jours », a-t-il expliqué, laissant entendre que leur participation aux prochains matches dépendra de l'avis du corps médical.

Déjà tourné vers l'avenir, Vladimir Petković a confirmé que la préparation du prochain match, face à la Guinée équatoriale, a commencé. Cette rencontre sera l'occasion pour le sélectionneur d'apporter certains ajustements. Il n'a pas exclu la possibilité d'effectuer des changements dans le onze de départ, avec l'objectif de gérer l'effectif, préserver certains cadres et offrir du temps de jeu à d'autres joueurs. « Il est important que tout le monde soit prêt », a-t-il affirmé.

À travers son discours, Petković envoie un message fort : l'Algérie est prête à relever le défi africain. Portés par un groupe soudé, un encadrement confiant et une ambition clairement affichée, les « Verts » abordent la suite de la compétition avec détermination. Le rêve d'un deuxième sacre continental reste bien vivant, et le sélectionneur national entend tout mettre en œuvre pour le transformer en réalité.

H.S.

IL S'INSCRIT UN PEU PLUS DANS LA LÉGENDE DES VERTS

Mahrez brille par trois chiffres historiques face au Burkina Faso

Riyad Mahrez continue d'écrire son histoire avec la sélection nationale algérienne. Lors de la rencontre face au Burkina Faso, disputée dans le cadre de la deuxième journée du groupe E de la Coupe d'Afrique des Nations 2025

organisée au Maroc, le capitaine des Verts a marqué les esprits en réalisant une performance symbolique à travers trois chiffres majeurs, confirmant son statut de joueur historique du football algérien.

A ligné d'entrée par le sélectionneur suisse Vladimir Petkovic, Mahrez a d'abord égalé un record emblématique détenu par la légende Rabah Madjer. En prenant part à cette rencontre, le joueur d'Al-Ahli Djeddah a porté à 22 son nombre total de matches disputés en phase finale de Coupe d'Afrique des Nations, devenant ainsi le joueur le plus capé de l'histoire de l'Algérie dans la compétition, à égalité avec l'icône des années 1980.

Grâce à cette nouvelle apparition, Mahrez devance désormais plusieurs figures majeures des Verts dans le classement des joueurs les plus utilisés en CAN. Il dépasse notamment le défenseur Aissa Mandi, crédité de 21 matches, tandis que le trio Lakhdar Belloumi, Islam Slimani et le gardien Raïs Wahab Mbolhi occupent la troisième place avec 18 participations chacun. Un classement qui témoigne de la longévité et de la régularité du capitaine algérien au plus haut niveau continental.

2E BUTEUR HISTORIQUE DE L'EN
Mais la soirée de Mahrez ne s'est pas arrêtée à ce premier record. Sur le terrain, l'ancien joueur



de Manchester City a une nouvelle fois fait parler son sang-froid en ouvrant le score pour l'Algérie sur penalty. Ce but, le 37e de sa carrière internationale, lui permet de devenir le deuxième meilleur buteur de l'histoire de la sélection algérienne, dépassant Abdelfatif Tasfaout (36 buts). Seul Islam Slimani, avec 46 réalisations, reste désormais devant lui dans ce classement prestigieux.

Ce nouveau but inscrit face au Burkina Faso a également permis à Mahrez de réaliser une autre performance notable : marquer lors de trois rencontres consécutives avec les Verts. Il s'agit de sa meilleure série depuis celle enregistrée entre octobre 2020 et septembre 2021, période durant laquelle il avait trouvé le chemin des filets lors de sept matches d'affilée, selon les données de la plateforme spécialisée « Stats Foot ».

Ces statistiques confirment l'impact décisif de Mahrez dans cette édition 2025 de la Coupe d'Afrique des Nations. Après avoir inscrit un doublé lors de la précédente rencontre face au Soudan, le capitaine algérien est devenu le meilleur buteur de l'histoire de l'Algérie en CAN. Avec désormais neuf buts dans la compétition, il a dépassé le record détenu jusque-là par Lakhdar Belloumi (six buts), autre monument du football national.

37 BUTS ET 44 PASSES DÉCISIVES EN 109 SÉLECTIONS

À 33 ans, Mahrez dispute la sixième Coupe d'Afrique des Nations de sa carrière internatio-

nale. Il a réussi à marquer lors de quatre éditions différentes, en 2015, 2017, 2019 et 2025, illustrant une remarquable constance sur le long terme. Un rendement d'autant plus impressionnant qu'il s'inscrit dans des contextes sportifs variés et au sein de générations différentes de la sélection algérienne.

Le palmarès continental du joueur formé au Havre reste également marqué par le sacre historique obtenu en Égypte en 2019. Lors de cette édition, Mahrez avait joué un rôle déterminant dans la conquête du titre, inscrivant notamment des buts décisifs face au Kenya, à la Guinée et au Nigéria, dont un coup franc mémorable en demi-finale.

La rencontre face au Burkina Faso constituait par ailleurs la 109e sélection de Riyad Mahrez sous le maillot national. Selon les statistiques du site spécialisé « Transfermarkt », il totalise désormais 37 buts et 44 passes décisives avec les Verts, des chiffres qui traduisent son influence durable sur le jeu offensif algérien.

À travers ces nouvelles performances, Riyad Mahrez confirme qu'il n'est pas seulement l'un des leaders techniques de la sélection actuelle, mais aussi l'un des plus grands joueurs de l'histoire du football algérien. Dans cette CAN 2025, le capitaine des Verts semble déterminé à guider une nouvelle fois son équipe vers les sommets, en s'appuyant sur son expérience, son efficacité et une soif intacte de records.

Hakim S.

Un leader au-delà du terrain

Dans l'histoire de la Coupe d'Afrique des nations, certains matchs se racontent par un but, d'autres par une attitude. La victoire de l'Algérie face au Burkina Faso (1-0), dimanche à Rabat, appartient à ces rencontres où le leadership a autant compté que le résultat. Riyad Mahrez, capitaine des Fennecs, en a offert une illustration saisissante, transformant une sortie prémature en démonstration d'autorité et d'engagement total. Unique buteur de la rencontre sur penalty, Riyad Mahrez n'a pas quitté la scène au moment de son remplacement, intervenu à la 60e minute. Mécontent de céder sa place, le capitaine algérien a très vite exprimé sa frustration, avant de se lever du banc et d'entrer dans une autre dimension. Installé au bout de la zone technique, il s'est mué en véritable coach improvisé, multipliant les gestes, les cris et les consignes à destination de ses coéquipiers. À mesure que la pression burkinabé s'intensifiait, Mahrez redoublait d'énergie. Chaque action défensive

était suivie d'une indication, chaque relance d'un rappel à l'ordre. L'Algérie, regroupée dans un système prudent en 5-3-2, subissait sans rompre. Depuis la touche, le numéro 7 incarnait ce lien permanent entre le terrain et le banc, rappelant l'importance de la discipline et du sacrifice collectif.

La scène n'a pas échappé aux supporters présents au stade Prince-Moulay-Abdellah. Amusés et admiratifs, certains ont lancé à plusieurs reprises : « Riyad, le coach ! ». Une boutade révélatrice du rôle assumé par l'ailier d'Al-Ahli, totalement investi dans la gestion de la fin de match. À plusieurs reprises, Mahrez s'est même rapproché du sélectionneur Vladimir Petkovic pour lui souffler quelques conseils, comme un adjoint expérimenté partageant sa lecture du jeu. Cette attitude témoigne d'une maturité et d'un sens des responsabilités forgés par des années au plus haut niveau. À 34 ans, Mahrez sait que chaque détail compte dans une compétition aussi exigeante que la CAN. En endossant ce rôle de relais

sur le banc, il a montré que son influence dépasse largement le cadre du terrain. Sur le plan statistique, le capitaine algérien a également marqué l'histoire. Grâce à son penalty victorieux, il porte désormais son total à neuf buts en Coupe d'Afrique des nations, devenant le meilleur buteur algérien de l'histoire de la compétition. Un chiffre symbolique, qui reflète sa constance et son importance dans les grands rendez-vous. Après le coup de sifflet final de l'arbitre ghanéen Daniel Laryea Nii Ayi, la tension a laissé place à une explosion de joie. Mahrez a exulté, avant de serrer longuement ses partenaires dans les bras. Une victoire précieuse, synonyme de qualification pour les huitièmes de finale et de première place du groupe E, acquise devant un public algérien nombreux et bruyant. En zone mixte, le capitaine s'est montré fidèle à son image : lucide et mesuré. « Ce sont trois points, la qualification et la première place. Hamdoulilah, tout le monde est content », a-t-il déclaré, avant de rappeler que le chemin

Mohamed Amine Toumiat

1/8ES DE FINALE Des adversaires de poids attendent les Verts

Cette fois, l'Algérie a évité le piège. Déjà qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des Nations 2025, les Fennecs ont sécurisé l'essentiel dès la phase de groupes. Un scénario rassurant, en rupture totale avec les deux dernières éditions, mais qui ouvre désormais la porte à un prochain duel relevé face à un adversaire encore à déterminer. Grâce à deux victoires convaincantes face au Soudan (3-0) puis au Burkina Faso (1-0), l'Algérie a validé son billet pour les huitièmes de finale avant même la dernière journée. Le succès acquis dimanche face aux Burkinafasiens a permis aux hommes de Vladimir Petkovic de s'assurer définitivement la première place du groupe E. Une performance importante, tant sur le plan comptable que psychologique, après les éliminations précoce de 2021 et 2023, vécues comme de véritables traumatismes sportifs. Cette qualification anticipée offre un certain confort aux Fennecs, mais elle ne garantit pas pour autant un parcours sans embûches. En terminant premiers de leur groupe, les Algériens affronteront le deuxième du groupe D au prochain tour. Une position encore incertaine, mais promise à un adversaire de haut niveau. Trois sélections restent en lice pour cette place : le Sénégal, la République démocratique du Congo et le Bénin.

UN ADVERSAIRE DE POIDS EN LIGNE DE MIRE
La configuration du groupe D promet un suspense total jusqu'à la dernière journée. Le Sénégal occupe actuellement la tête avec quatre points et une différence de buts favorable, devant la RD Congo, également à quatre unités. Le Bénin, troisième avec trois points, conserve lui aussi des chances réelles. Mardi, les affiches Bénin-Sénégal et RD Congo-Botswana livreront leur verdict. Si le Botswana est déjà éliminé, la bataille pour la deuxième place s'annonce intense. Un possible affrontement face au Sénégal suscite déjà l'attention. Un tel choc rappellerait inévitablement la finale de la CAN 2019, remportée par l'Algérie (1-0), et opposerait deux sélections ambitieuses, habituées aux joutes continentales. Mais qu'il s'agisse des Lions de la Teranga, des Léopards congolais ou des Ecureuils béninois, l'adversaire sera coriace.

Conscient de l'exigence à venir, Vladimir Petkovic a tenté à tempérer l'euphorie. « Nous rivalisons pour gagner le titre africain, mais chaque match sera plus difficile que le précédent », a déclaré le sélectionneur. Un discours lucide, qui souligne la nécessité de rester concentré et rigoureux dans la gestion du tournoi. Avant de penser au huitième de finale, programmé pour le mardi 6 janvier à 17 heures, l'Algérie disputera son dernier match de poule mercredi face à la Guinée équatoriale. Une rencontre sans enjeu majeur au classement, mais qui servira de laboratoire. Petkovic a annoncé des changements et une rotation de l'effectif afin d'évaluer le rendement de l'ensemble du groupe et d'impliquer davantage de joueurs.

Qualifiée, sereine et ambitieuse, l'Algérie avance désormais avec prudence, consciente que le plus dur commence toujours au moment où l'on croit avoir fait le plus simple.

Mohamed Amine Toumiat

BRAMA TRAORÉ (SÉLECTIONNEUR DU BURKINA FASO) :

« Nous avons affronté une très bonne équipe algérienne »

Déclaration du sélectionneur du Burkina Faso, après la défaite face à l'Algérie, dimanche dernier, pour le compte de la 2e journée de la phase de groupes de la CAN-2025. « Ce match nous tenait vraiment à cœur et nous l'avons abordé avec l'intention de le gagner. Nous avons beaucoup de regrets pour notre peuple et pour nos supporters qui se sont déplacés pour nous soutenir. Nous avons affronté une très bonne équipe algérienne. Nous avons essayé de fermer les intervalles et de parler ensuite dans leur dos. Le plan tactique n'était pas mauvais, il a été mis en place en fonction de l'adversaire, mais le penalty a changé le cours du match. Nous n'avons pas réussi à revenir au score en seconde période. Un match dure 90 minutes, il faut savoir le gérer et le gagner, ce que nous n'avons pas réussi à faire. Nous restons ambitieux et nous continuons à nous battre, à commencer par ce dernier match face au Soudan, qui constitue la clé de notre qualification pour les huitièmes de finale ».

Mohamed Amine Toumiat

LES DEUX LATÉRAUX ONT SIGNÉ LEUR 1ÈRE TITULARISATION EN CAN

L'EN durement touchée par les blessures de Hadjam et Chergui

La rencontre opposant la sélection algérienne à son homologue du Burkina Faso, a été marquée par deux coups durs successifs pour les « Verts ». En l'espace de moins d'une heure de jeu, l'équipe nationale a perdu deux éléments défensifs importants, victimes de blessures contraiantes, compliquant davantage la mission des hommes de Vladimir Petkovic dans un match déjà très disputé.



Amine Amoura a été décalé sur le flanc gauche, après avoir débuté la rencontre en position d'avant-centre.

Selon les premières observations, la blessure de Joan Hadjam serait consécutive à un contact rugueux avec le milieu burkinabé Gustavo Sangaré. Ce dernier a d'ailleurs été sanctionné d'un carton jaune par l'arbitre ghanéen Daniel Laryea à la suite de cette intervention jugée excessive.

Dès la 13e minute, le sélectionneur national a décidé d'introduire l'attaquant Baghdad Bounedjah. Ce changement précoce a entraîné un important remaniement tactique au sein de l'équipe.

Le défenseur Samir Chergui qui a été contraint de quitter prématurément la pelouse du stade Prince Moulay Hassan. A la 12e minute de jeu, le défenseur algérien s'est écroulé seul au sol, visiblement touché, incapable de poursuivre la partie. Le staff technique n'a pas hésité longtemps avant de procéder à son remplacement, conscient de l'impossibilité pour le joueur de continuer.

Fait notable, Joan Hadjam et Samir Chergui disputaient tous deux leur toute première Coupe d'Afrique des Nations sous les couleurs algériennes, signant, de surcroît, leur première titularisation dans la compétition.

Une décision arbitrale qui n'a toutefois pas atténué la gravité de la situation pour le joueur algérien, contraint de céder sa place dès l'entame du match.

Les difficultés des « Verts » ne se sont malheureusement pas arrêtées là. En seconde période, c'est le défenseur Samir Chergui qui a été contraint d'abandonner ses coéquipiers. Le joueur, qui revenait d'une blessure, a montré des signes évidents de gêne physique, se tenant la partie arrière de la cuisse, laissant craindre une

CAN 2025 AU MAROC Hugo Broos critique l'organisation

La Coupe d'Afrique des nations est traditionnellement une fête populaire, un rendez-vous où le football déborde des stades pour envahir les rues. Mais à l'occasion de sa 35e édition, organisée au Maroc, cette image semble s'effriter. À la veille d'un match décisif face au Zimbabwe, le sélectionneur sud-africain Hugo Broos a exprimé un malaise profond, pointant du doigt une compétition qu'il juge privée de son âme.

Le constat dressé par Hugo Broos est sans appel. Fort de son expérience continentale, le technicien belge, vainqueur de la CAN 2017 avec le Cameroun et troisième en 2023 avec l'Afrique du Sud, affirme ne pas retrouver l'atmosphère si particulière qui fait le charme du tournoi africain. Selon lui, la ferveur populaire, élément central de la CAN, est quasi inexistante au Maroc. « En Côte d'Ivoire ou au Gabon, on sentait à chaque instant que l'on vivait un grand tournoi. Ici, ce n'est pas le cas », a-t-il regretté. Broos évoque des images frappantes de ses précédentes expériences. Des supporters massés le long des routes, des drapeaux brandis au passage des bus, une communion permanente entre équipes et public. Autant de scènes absentes, selon lui, dans les villes marocaines qui accueillent la compétition.

À la 60e minute, le staff technique a donc procédé à un second changement forcé. Samir Chergui a quitté la pelouse, remplacé par Rafik Belghali, qui a pris place au poste de latéral droit. Une nouvelle contrainte pour le sélectionneur Petkovic, obligé d'ajuster une fois de plus son organisation défensive face à un adversaire burkinabé athlétique et engagé.

Fait notable, Joan Hadjam et Samir Chergui disputaient tous deux leur toute première Coupe d'Afrique des Nations sous les couleurs algériennes, signant, de surcroît, leur première titularisation dans la compétition.

Les difficultés des « Verts » ne se sont malheureusement pas arrêtées là. En seconde période, c'est le défenseur Samir Chergui qui a été contraint d'abandonner ses coéquipiers. Le joueur, qui revenait d'une blessure, a montré des signes évidents de gêne physique, se tenant la partie arrière de la cuisse, laissant craindre une

blessure musculaire. Malgré sa volonté de continuer, il n'a pas été en mesure de terminer la rencontre.

À la 60e minute, le staff technique a donc procédé à un second changement forcé. Samir Chergui a quitté la pelouse, remplacé par Rafik Belghali, qui a pris place au poste de latéral droit. Une nouvelle contrainte pour le sélectionneur Petkovic, obligé d'ajuster une fois de plus son organisation défensive face à un adversaire burkinabé athlétique et engagé.

Fait notable, Joan Hadjam et Samir Chergui disputaient tous deux leur toute première Coupe d'Afrique des Nations sous les couleurs algériennes, signant, de surcroît, leur première titularisation dans la compétition.

Les difficultés des « Verts » ne se sont malheureusement pas arrêtées là. En seconde période, c'est le défenseur Samir Chergui qui a été contraint d'abandonner ses coéquipiers. Le joueur, qui revenait d'une blessure, a montré des signes évidents de gêne physique, se tenant la partie arrière de la cuisse, laissant craindre une

blessure musculaire. Malgré sa volonté de continuer, il n'a pas été en mesure de terminer la rencontre.

À la 60e minute, le staff technique a donc procédé à un second changement forcé. Samir Chergui a quitté la pelouse, remplacé par Rafik Belghali, qui a pris place au poste de latéral droit.

Une nouvelle contrainte pour le sélectionneur Petkovic, obligé d'ajuster une fois de plus son organisation défensive face à un adversaire burkinabé athlétique et engagé.

Fait notable, Joan Hadjam et Samir Chergui disputaient tous deux leur toute première Coupe d'Afrique des Nations sous les couleurs algériennes, signant, de surcroît, leur première titularisation dans la compétition.

Les difficultés des « Verts » ne se sont malheureusement pas arrêtées là. En seconde période, c'est le défenseur Samir Chergui qui a été contraint d'abandonner ses coéquipiers. Le joueur, qui revenait d'une blessure, a montré des signes évidents de gêne physique, se tenant la partie arrière de la cuisse, laissant craindre une

blessure musculaire. Malgré sa volonté de continuer, il n'a pas été en mesure de terminer la rencontre.

À la 60e minute, le staff technique a donc procédé à un second changement forcé. Samir Chergui a quitté la pelouse, remplacé par Rafik Belghali, qui a pris place au poste de latéral droit.

Une nouvelle contrainte pour le sélectionneur Petkovic, obligé d'ajuster une fois de plus son organisation défensive face à un adversaire burkinabé athlétique et engagé.

Fait notable, Joan Hadjam et Samir Chergui disputaient tous deux leur toute première Coupe d'Afrique des Nations sous les couleurs algériennes, signant, de surcroît, leur première titularisation dans la compétition.

Les difficultés des « Verts » ne se sont malheureusement pas arrêtées là. En seconde période, c'est le défenseur Samir Chergui qui a été contraint d'abandonner ses coéquipiers. Le joueur, qui revenait d'une blessure, a montré des signes évidents de gêne physique, se tenant la partie arrière de la cuisse, laissant craindre une

blessure musculaire. Malgré sa volonté de continuer, il n'a pas été en mesure de terminer la rencontre.

À la 60e minute, le staff technique a donc procédé à un second changement forcé. Samir Chergui a quitté la pelouse, remplacé par Rafik Belghali, qui a pris place au poste de latéral droit.

CAN-2025

Match épique sans vainqueur entre la Côte d'Ivoire et le Cameroun

La Côte d'Ivoire et le Cameroun se sont neutralisés (1-1) dans un match au rythme échevelé dimanche à Marrakech lors de la deuxième journée du groupe F de la Coupe d'Afrique des nations 2025 au Maroc.

Entre les Éléphants, tenants du titre, et les Lions Indomptables, en quête d'ordre dans la tanière, outre la première place de la poule, il s'agissait surtout d'une affaire de famille. Sous les yeux du capitaine de l'équipe de France Kylian Mbappé et de son frère Ethan, ceux de ses coéquipiers, les inséparables Jules Koundé et Aurélien Tchouameni, tous présents à Marrakech, les "frères ennemis" du football africain ont offert un spectacle épique dans une CAN qui en manquait cruellement jusqu'à présent. La partie est même devenue complètement folle au retour de vestiaires lorsque les Éléphants, après un premier but refusé à Franck Kessié leur capitaine pour une faute préalable de Vakoun Bayo (48e), ont ouvert le score grâce à Amad Diallo, désigné homme du match, d'un sublime enroulé du pied gauche (51e). Dans un mano a mano haletant, le Cameroun, qui avait démarré la seconde période tambour battant, avec une action dangereuse de Bryan Mbeumo, partenaire de Diallo à Manchester United, et une frappe sur la barre transversale de



Daniel Namaso (50e), a immédiatement égalisé sur une frappe contrée de Junior Tchamadeu qui a lobté le gardien Yahia Fofana (56e). De ce duel de "belle famille" comme les deux camps aiment à se qualifier, c'est la Côte d'Ivoire qui s'est illustrée la première.

TRANSVERSALE CONTRE TRANSVERSALE

Dès la deuxième minute, Ghislain Konan a débordé sur son couloir gauche et son centre flottant a touché la barre de Devis Epassy, le gardien camerounais, pas encore rentré dans son match et à deux doigts d'être surpris. Installés dans le camp camerounais, confisquant le ballon, les partenaires de Seko Fofana, préféré à Jean-Michael Séri, se sont procurés les situations les plus dangereuses lors de la première demi-heure de jeu, face à des Lions Indomptables d'abord incapables de sortir de leur moitié de terrain. Mais

assis sur une solide défense, le Cameroun, efficace en transition, a finalement été le plus proche d'ouvrir le score lorsque la reprise de Christian Kofane s'est écrasée sur la barre de Fofana (21e). À la supériorité technique ivoirienne, le Cameroun a compensé par une envie de tous les instants, n'abdisquant jamais sur aucune action. Indomptables. Comme sur la toute dernière action, un corner dangereux ivoirien qu'une contre-attaque plus tard a failli se transformer en but de Bryan Mbeumo. Avec quatre points chacun, les deux "frères ennemis" du foot-

ball africain sont en ballotage très favorable pour se qualifier lors de la dernière journée et font un premier éliminé, le Gabon, battu (3-2) par le Mozambique plus tôt dimanche. La Côte d'Ivoire déiera d'ailleurs les Panthères, défaites deux fois lors de leurs deux premiers matches et qui sont sûres de terminer à la dernière place. Le Cameroun, en plein renouveau, se verra proposer un nouveau test face au Mozambique qui peut encore terminer premier du groupe grâce à sa victoire sur le Gabon, la première de son histoire en Coupe d'Afrique.

LE PROGRAMME DU JOUR

- Groupe C
Ouganda - Nigéria 17h00
Tanzanie - Tunisie 17h00

- Groupe D
Bénin - Sénégal 20h00
Botswana - RD Congo 20h00

Le Soudan peut rêver des huitièmes de finale

D'evant des tribunes acquises à sa cause dans le stade Mohamed-V de Casablanca, le Soudan a créé la surprise en s'imposant grâce à un but contre son camp du défenseur de la Guinée équatoriale Saul Coco (1-0). Un succès qui relance les Soudanais dans le groupe E, eux qui peuvent rêver d'accéder aux huitièmes de finale, avant d'affronter le Burkina Faso mercredi.

Le Soudan a surpris la Guinée équatoriale en s'imposant 1 à 0 grâce à un but contre son camp du défenseur Saul Coco, dimanche à Casablanca. Une victoire qui pourrait lui ouvrir les portes des huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des nations.

Le malheureux défenseur central du Torino a vu le ballon le heurter avant de finir dans les filets à la 74e minute quand son coéquipier Luis Asue a voulu dégager un coup franc. L'équipe dirigée par Kwesi Appiah, battue par l'Algérie (3-0) pour son entrée en lice, compte trois points dans le groupe E, alors que les Guinéens ont encaissé leur deuxième défaite de rang.

Le Soudan a remporté la CAN en 1970 mais depuis, ce n'est que sa deuxième victoire en 18 matches et six phases finales du tournoi continental. Il avait atteint les quarts de finale en 2012, avant d'être éli-

miné par la Zambie, sacrée cette année-là. Les Soudanais joueront leur qualification lors de la dernière journée de la phase de groupes, mercredi contre le Burkina Faso.

Une victoire importante dans un contexte dramatique

Actuel 117e au classement Fifa, le Sou-

dan est déchiré depuis 2023 par une guerre entre l'armée soudanaise et les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR), qui a coupé le pays en deux : l'armée contrôle le nord, l'est et le centre, tandis que les FSR dominent toute la région du Darfour (ouest) et, avec leurs alliés, certaines zones du sud.

SAMI TRABELSI, SÉLECTIONNEUR DE LA TUNISIE :
« Nous ne sommes pas en crise »

L'entraîneur de la sélection tunisienne, Sami Trabelsi a déclaré, ce lundi, en conférence de presse, que les joueurs ont déjà oublié la défaite face au Nigéria (2-3) et se focalisent désormais sur le match de la 3e et ultime journée de la Coupe d'Afrique des nations. "Nous ne sommes pas en crise. Nous avons perdu contre une sélection de haut niveau. Nous avons perdu sur les duels mais pas tactiquement", s'est-il justifié. "Nous pouvons faire mieux que lors du match contre le Nigéria. Ce qui est bien dans la CAN est que nous enchaînons le meilleur et le pire, car les matchs se succèdent. Alors nous n'avons pas le temps de beaucoup s'attarder sur le passé", a expliqué le sélectionneur de la Tunisie. Pour Sami Trabelsi, la situation confortable au classement de son équipe par rapport à la Tanzanie, ne justifie pas un quelconque relâchement. "Nous ne penserons qu'à la victoire même si un nul est suffisant pour nous qualifier. L'objectif est de remporter le match et nous engagerons l'effectif capable de le réaliser. Nous allons gérer l'effectif selon les circonstances", a-t-il affirmé. "Toutes les sélections sont à respecter. La Tanzanie aurait pu égaliser contre le Nigéria. Alors, le match ne sera pas facile", a-t-il averti, faisant savoir que les préparatifs se focalisent sur le plan mental et sur la récupération. "Nous n'avons pas eu beaucoup de temps après le retour de Fès. Nous nous sommes déplacés dans de bonnes conditions, nous avons effectué une séance de récupération et aujourd'hui nous aurons une dernière séance d'entraînement avant le match", a-t-il indiqué.

SÉRIE A

L'Inter Milan reste leader

L'Inter Milan a conservé la tête du Championnat d'Italie grâce à une victoire étiquetée (1-0) dimanche à Bergame contre l'Atalanta, devant son voisin de l'AC Milan, où Christopher Nkunku a marqué ses deux premiers buts avec les Rossoneri, faciles vainqueurs de Vérone (3-0) lors de la 17e journée. L'Inter, dominateur, a dû attendre l'heure de jeu pour ouvrir le score grâce à Lautaro Martínez, à la réception d'une passe de Francesco Esposito tout juste entré (65e). L'Argentin est en tête du classement des buteurs avec neuf réalisations en Serie A cette saison, une de plus que l'attaquant américain de l'AC Milan Christian Pulisic. Le match a longtemps été indécis, Marcus Thuram pour l'Inter et Charles De Ketelaere pour l'Atalanta ayant chacun vu leur but refusé pour hors-jeu. Avec 36 points, les Intéristes mènent un peloton regroupé en tête, devant l'AC Milan (35 pts) et Naples (34 pts), qui s'est imposé sur le terrain de la Crémone (2-0). Les champions en titre l'ont emporté grâce à un doublé de Rasmus Højlund (13e et 45e), qui a inscrit six buts en 12 matches en Serie A. La Juventus Turin est quatrième avec 32 points après sa victoire (2-0) à Pise samedi. L'AS Rome (5e, 30 pts) aura lundi l'occasion de rester au contact en accueillant le mal-classé Genoa pour le dernier match de cette journée.

"UN GARS SENSIBLE"

Nkunku, arrivé en Italie l'été dernier en provenance de Chelsea pour 37 millions d'euros, n'avait pas encore inscrit le moindre but cette saison en 14 matches de championnat. De quoi soulever de nombreuses critiques et pousser les dirigeants milanais à recruter Niklas Füllkrug, le buteur allemand de West Ham qui sera qualifié dès le 1er janvier et était présent dimanche en tribunes à San Siro. Cela a-t-il fouetté l'orgueil du Français de 28 ans ? Toujours est-il que l'ancien joueur du Paris SG est apparu à son avantage en signant un doublé après le but d'ouverture de Pulisic juste avant la pause (45e+1). D'abord en se faisant justice sur penalty à la suite d'une faute de Victor Nelsson (48e) puis en battant Lorenzo Montipo après avoir bien suivi un tir de Luka Modric repoussé par le poteau (53e). "C'est un gars sensible, qui veut bien faire", a expliqué son entraîneur, Massimiliano Allegri. "Je pense qu'il peut continuer à s'améliorer, comme nous le devons tous." "On va avoir besoin de tout le monde parce qu'on a un programme très chargé en janvier", a-t-il poursuivi.

NAPLES

Conte voit grand pour Højlund

Prêté par Manchester United, l'avant-centre Rasmus Højlund (22 ans, 12 matchs et 6 buts en Serie A cette saison) retrouve des couleurs à Naples. Auteur d'un doublé, l'international danois a donné la victoire à son équipe contre Cremonese (2-0) dimanche en Serie A. En conférence de presse, l'entraîneur napolitain Antonio Conte a encensé le jeune talent. "C'est un très jeune joueur, il n'a que 22 ans et peut encore beaucoup s'améliorer. Depuis son arrivée, il est devenu un joueur dominant. Il comprend son poste, comment se déplacer et quand décrocher, il est très lié à l'équipe. Dans mon football, les attaquants sont très importants et ont un rôle particulier dans la construction du jeu. Højlund a une marge de progression incroyable", a assuré l'Italien. Pour rappel, Højlund fait l'objet d'un prêt payant, évalué à 6 millions d'euros, chez le champion d'Italie en titre, qui dispose d'une option d'achat, potentiellement obligatoire sous certaines conditions, fixée à 44 millions d'euros.

SOUUDAN

Plus de 200 morts dans trois districts

Plus de 200 personnes ont été tuées par les Forces de soutien rapide (FSR) dans trois districts de l'ouest du Soudan, a annoncé dimanche l'ONG Union des médecins soudanais. Selon le personnel médical, "plus de 200 personnes, dont des femmes et des enfants", dans les districts d'Ambro, de Sarba et d'Abu

Kamra ont été victimes des FSR.

"I s'agit d'une violation flagrante du droit humain et international", a souligné l'ONG. La situation au Soudan s'est aggravée en avril 2023 en raison de désaccords entre le président du Conseil de souveraineté du pays et commandant de l'armée, Abdel Fattah al-Burhan, et le chef des FSR, Mohamed



Hamdan Dagalo. Les affrontements qui ont éclaté à Khartoum se sont rapidement étendus à d'autres régions du pays. Selon les estimations des experts, le conflit a fait au moins 40.000 morts et poussé près de 14 millions de Soudanais à l'exil, beaucoup se trouvant au bord de la famine.

PLUS DE 1 200 CIVILS SUPPLÉMENTAIRES ONT FUI LE KORDOFAN

Plus de 1 200 personnes ont été nouvellement déplacées dans les Etats du Kordofan du Sud et du Kordofan du Nord, dans le sud du Soudan, en raison d'une insécurité croissante, a annoncé dimanche l'Organisation internationale pour

les migrations (OIM). Dans un communiqué, l'agence onusienne a indiqué que "ses équipes de suivi sur le terrain avaient recensé le déplacement de 780 personnes depuis la ville de Dilling, dans le Kordofan du Sud, entre mercredi et vendredi, à mesure que la situation sécuritaire s'y détériorait". "La situation dans la zone demeure par ailleurs hautement tendue et volatile", a ajouté l'organisation, qui affirme suivre de près l'évolution des événements. En outre, l'agence a fait savoir que "510 autres personnes avaient également été déplacées depuis le village d'Al-Sanjouqi, dans la localité d'Umm Dam Haj Ahmed, au Kordofan du Nord,

en raison, là aussi, des conditions sécuritaires". Les personnes déplacées se sont dirigées vers plusieurs zones situées au sein même des localités d'Umm Dam Haj Ahmed et de Sheikan, dans le Kordofan du Nord, a précisé l'agence. Le 18 décembre, l'OIM avait indiqué que le nombre total de déplacés dans les trois Etats du Kordofan Nord, Ouest et Sud avait atteint 50 445 personnes entre le 26 octobre et le 17 décembre. En cours depuis avril 2023, le conflit opposant l'armée soudanaise aux FSR, a déjà fait des milliers de morts et provoqué le déplacement de millions de personnes.

R.I

GUINÉE

Les électeurs votent pour un retour à l'ordre constitutionnel

Les électeurs guinéens ont commencé à voter dimanche lors d'un scrutin présidentiel qui doit parachever le retour à l'ordre constitutionnel, rapportent des médias. Un total de 6,8 millions d'électeurs sont appelés à voter entre 07H00 et 18H00 pour choisir entre neuf candidats. Outre le chef de la transition Mamadi Doumbouya, Faya Millimono (63 ans), le leader du parti centriste Bloc libéral, et la présidente du Front pour l'alliance nationale (FAN), Makalé Camara, ancienne ministre des Affaires étrangères, figurent parmi les autres candidats en lice pour la présidentielle. Celle-ci se tient trois mois après la promulgation d'une nouvelle constitution autorisant le général Mamadi Doumbouya à se présenter comme candidat indépendant. Par ailleurs, 10.000 observateurs locaux ont été accrédités pour superviser le scrutin.

R.I

PRÉSIDENTIELLE EN CENTRAFRIQUE

Les bureaux de vote fermés

Les bureaux de vote ont fermé dimanche à 18h00 (17h00 GMT) en Centrafrique pour les élections présidentielle, législatives, municipales et régionales, où Faustin-Archange Touadéra part favori pour un troisième mandat consécutif, ont rapporté des médias. "L'ambiance a été clément. Les gens ont pu voter dans le calme, sans incidents" a déclaré Nazaire Patchbale, président du bureau de vote de l'hôtel de ville à Bangui avant de débuter le dépouillement. Les résultats provisoires du scrutin présidentiel sont attendus le 5 janvier. Sept candidatures à la présidentielle ont été validées, dont deux jugées crédibles face au président Touadéra: Anicet-Georges Dologué, le chef de file de l'opposition arrivé second lors des deux dernières élections et considéré comme le principal challenger, et Henri-Marie Dondra, candidat de l'Union Républicaine (UNIR), ancien Premier ministre de Touadéra passé à l'opposition.

R.I

NIGER

Un Conseil national de la chefferie traditionnelle institué

Le gouvernement nigérien a adopté vendredi en conseil des ministres un projet d'ordonnance portant institution d'un Conseil national de la chefferie traditionnelle du Niger (CNCT). Il a expliqué dans un communiqué que le CNCT aura pour missions principales de "représenter l'ensemble des chefs traditionnels au niveau national, formuler des avis et des recommandations sur les questions touchant à la vie sociale, à la sécurité, à la cohésion, aux conflits communautaires, à la décentralisation et à la culture, servir de cadre de dialogue permanent entre l'Etat et les autorités coutumières et enfin promouvoir et préserver les valeurs socioculturelles fondatrices de l'unité nationale". La création de cette institution "répond à la nécessité pour l'Etat de conférer à la chefferie traditionnelle la place qui est la sienne dans l'histoire de notre pays et consacre en même temps sa reconnaissance comme partenaire légitime et structuré de l'Etat dans la quête de la paix, de la justice sociale et du développement", a indiqué le conseil des ministres.

R.I

RD CONGO

500.000 personnes ont fui leur foyer à cause des combats

Les affrontements armés entre les forces gouvernementales de la République démocratique du Congo (RDC) et les rebelles du Mouvement du 23 mars (M23) dans l'est du pays ont obligé quelque 500.000 personnes à se déplacer, ont rapporté lundi des médias, citant des organisations caritatives locales. Il s'agit surtout des habitants du Sud-Kivu, dont une partie tente de trouver refuge dans d'autres zones de la province et une autre se dirige vers la province voisine du Tanganyika. Ces populations trouvent refuge dans des espaces publics - écoles, églises -, sur des sites surpeuplés ou au sein de communautés d'accueil déjà fortement sollicitées, ont précisé les médias, ajoutant que les réfugiés ont un

besoin urgent d'aide humanitaire, notamment en vivres, soins médicaux et eau potable. Ces derniers jours, les forces armées congolaises, aidées des milices locales, combattent les rebelles du M23 dans le secteur de la ville de Makobola, prise par les rebelles le 10 décembre. La crise actuelle dans l'est de la RDC a été provoquée par l'extension, il y a quatre ans, de l'activité des groupes rebelles, dont le plus important est le M23. Les rebelles ont pris le contrôle de plus d'une centaine de localités et villes congolaises, y compris les chefs-lieux du Nord-Kivu et du Sud-Kivu. Les structures de pouvoir parallèles qu'il a mises en place dans les zones sous son contrôle échappent à l'autorité du gouvernement congolais.

R.I

AFRIQUE DU SUD

Trois morts après l'effondrement d'un bâtiment à Soweto

Trois personnes, dont un enfant, ont été tuées dimanche après qu'un bâtiment s'est effondré à Soweto, un quartier de la métropole sud-africaine de Johannesburg, selon les autorités locales. Les Services de gestion des urgences de Johannesburg (Johannesburg Emergency Management Ser-

vices, JEMS) ont indiqué qu'au moment de l'effondrement, six personnes se trouvaient à l'intérieur de la structure, dont trois ont été piégées sous les décombres. Un bébé âgé d'un an et deux femmes ont succombé ultérieurement à leurs blessures. Les trois occupants restants ont été transportés à l'hôpital et leur état de santé

n'a pas encore été révélé, d'après les JEMS. Les autorités ont ouvert une enquête sur la cause de l'effondrement. Les responsables des urgences ont exhorté les habitants à signaler les failles visibles, les mouvements des murs et les bâtiments qui ne sont plus sûrs avant qu'une tragédie ne survienne.

R.I

POUR UN ACCORD DE PAIX EN UKRAINE

Le président Trump déclare qu'il n'y a "pas de date butoir"

Le président américain Donald Trump a refusé dimanche de dire s'il s'attendait à ce qu'un accord de paix sur la crise en Ukraine soit conclu d'ici la fin 2025. "Je n'ai pas de date butoir.

Vous savez qu'elle est ma date butoir ? Mettre fin à la guerre", a affirmé M. Trump aux journalistes au début de sa rencontre avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky, en visite à sa résidence de Mar-a-Lago à Palm Beach, en Floride. Interrogé sur la possibilité que les discussions de dimanche aboutissent à un accord de paix, il a répondu : "Cela dépend. Je crois que nous disposons des éléments nécessaires à un accord", soulignant que la crise ukrainienne s'avérait difficile à résoudre. M. Zelensky a déclaré que ses discussions avec M. Trump portaient sur la dernière version d'un plan de paix en 20 points et sur le calendrier éventuel d'un règlement du conflit. "Il est très important que nos équipes discutent de stratégie, de la manière de procéder étape par étape et de se rapprocher la paix", a-t-il indiqué. Avant sa rencontre avec M. Zelensky, M. Trump a déclaré sur Truth Social avoir eu une "conversation téléphonique fructueuse et très productive" avec le président russe Vladimir Poutine. Au cours de cet appel, Donald Trump et Vladimir Poutine se sont accordés sur le fait qu'un cessez-le-feu temporaire ne ferait



PH.DR
que prolonger la crise, a indiqué le conseiller présidentiel russe Iouri Ouchakov. Les deux présidents "partagent globalement le même avis : le cessez-le-feu temporaire proposé par les Ukrainiens et les Européens sous prétexte de préparer un référendum ou sous d'autres prétextes ne fera que prolonger le conflit, et risque d'entraîner une reprise des hostilités", a-t-

il affirmé. Lors de leurs discussions en Floride, M. Trump et M. Zelensky devraient aborder les modalités d'un éventuel cessez-le-feu, une proposition de zone démilitarisée, la gestion de la centrale nucléaire de Zaporizhia, le contrôle du territoire du Donbass et les garanties de sécurité après la fin de la crise.

Agences

ELLE VISE L'EX-PRÉSIDENT YOON ET SON ÉPOUSE

Le procureur spécial sud-coréen finalise l'enquête pour corruption

Le procureur spécial sud-coréen a finalisé lundi les enquêtes sur les accusations de corruption visant l'ancien président destitué Yoon Suk-yeol et son épouse. L'équipe du procureur indépendant Min Joong-ki a déclaré dans un communiqué, publié après avoir conclu l'enquête de 180 jours, qu'elle avait inculpé un total de 76 personnes, dont 20 prévenus en détention. Elle a souligné que les accusations contre M. Yoon et son épouse, Kim Keon-hee, étaient très variées, notamment : manipulation du cours des

actions, acceptation de cadeaux de luxe, ingérence illégale dans le transfert du bureau et de la résidence présidentiels, et réception illégale de fonds politiques. L'équipe du procureur spécial a indiqué que les accusations, qui avaient émergé même avant que M. Yoon ne prenne ses fonctions, étaient à la fois d'une grande portée et d'une nature significative. Il a été confirmé que Mme Kim avait exploité sa position de première dame à la fois pour recevoir facilement des cadeaux de luxe et pour intervenir largement dans les nominations

et les désignations. Ce comportement, qui pourrait être qualifié de vente moderne de charges publiques, a entraîné une grave rupture des systèmes publics, a souligné l'équipe du procureur spécial. Elle a demandé une peine de 15 ans de prison pour Mme Kim, qui est incarcérée dans un centre de détention depuis août. La date du prononcé de la peine a été fixée au 28 janvier de l'année prochaine. Mme Kim est devenue la première épouse d'un ancien président sud-coréen à être jugée en détention.

R.I

ESPAGNE

Au moins un mort dans d'importantes inondations dans le sud du pays

Au moins une personne est morte dans les importantes inondations survenues dans le sud de l'Espagne à la suite de pluies diluviales au cours de la nuit de samedi à dimanche, ont annoncé les secours, deux personnes restant portées disparues à ce stade, selon les autorités. L'Espagne est en première ligne du dérèglement climatique en Europe, avec ces dernières années des épisodes de canicule plus longs en été et des cas de pluies torrentielles générées par la hausse des quantités de gaz à effet de serre engendrée par l'activité humaine. "Le corps d'une personne a été retrouvé dans la zone où se déroulent les recherches de

personnes disparues à Alhaurin el Grande, à Malaga" en Andalousie, ont déclaré dimanche les secours espagnols sur le réseau social X, précisant que leurs équipes "continuent de travailler" sur place. Une autre personne est toujours recherchée dans cette zone et une autre plus près de Grenade, d'après les autorités et la Garde civile. Des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux montrent dans la nuit de samedi à dimanche les rues de plusieurs villages du sud de l'Espagne inondées, les services de secours s'attendant de leur côté à les nettoyer dans la matinée.

R.I

PÉROU

Un séisme de magnitude 6 frappe le large d'Ancash

Un séisme de magnitude 6 a frappé samedi soir le large de la région péruvienne d'Ancash dans l'océan Pacifique, a rapporté l'Institut géophysique du Pérou (IGP). Le tremblement a été ressenti à Lima et dans plusieurs villes du nord du Pérou comme Trujillo et Cajamarca. L'IGP a indiqué que la secousse s'est produite à une profondeur de 52 kilomètres et avait une intensité de V à Chimbote, une ville portuaire située à environ 425 kilomètres au nord de Lima. Suite au séisme, le Centre national des opérations d'urgence (COEN) a indiqué qu'il avait été ressenti "d'intensité légère à modérée par la population" de Chimbote. Le Pérou est situé dans la Ceinture de feu du Pacifique, une zone où se produit plus de 80 % de l'activité sismique mondiale, en raison de la collision de la plaque tectonique Pacifique avec la plaque Nazca, sur la côte sud. Le dernier séisme dévastateur qu'a connu le pays s'est produit en août 2007 dans la région méridionale d'Ica, où il a atteint une magnitude de 7,9, faisant environ 500 morts et causant des pertes économiques.

R.I

TEMPÈTE JOHANNES

Deux morts dans les pays nordiques

Deux personnes sont mortes samedi en Suède, ont déclaré les autorités, alors qu'une tempête s'abattait sur la Norvège, la Suède et la Finlande, privant d'électricité des milliers de personnes. L'Institut suédois de météorologie a émis des alertes pour vents violents pour une grande partie du nord du pays alors que la tempête Johannes frappait le pays. Une femme d'une cinquantaine d'années a péri près de la station de ski de Kungsberget, dans le centre de la Suède. "A cause de la tempête, un arbre s'est abattu sur un homme", a déclaré Mats Lann, de la police de Gavleborg, ajoutant que la victime avait été transportée à l'hôpital mais n'avait pas survécu. Plus au nord, le fournisseur d'électricité régional Hemab a déclaré qu'un de ses employés était également décédé dans un accident "sur le terrain". Selon la chaîne de télévision SVT, il a également été écrasé par un arbre déraciné par la tempête. Selon la chaîne publique finlandaise Yle, plus de 120.000 foyers en Finlande étaient privés d'électricité, la partie occidentale du pays étant la plus touchée. L'agence de presse suédoise TT a rapporté que plus de 40.000 foyers suédois étaient également privés d'électricité.

R.I

BRÉSIL

10 morts dans un accident de la circulation dans le nord-est du pays

Au moins 10 personnes ont trouvé la mort samedi dans une collision frontale entre deux véhicules sur une autoroute dans l'État de Bahia, dans le nord-est du Brésil, a indiqué la police de la route. L'accident s'est produit sur l'autoroute BR-101, la plus longue autoroute du pays, près de la ville de Mucuri, à l'extrême sud de l'Etat de Bahia. Selon des médias locaux, les deux véhicules ont pris feu après l'impact, obligeant les autorités à fermer l'autoroute alors qu'elles s'efforcent de déterminer la cause de l'accident.

R.I

UN UNIVERSITAIRE RUSSE À L'AGENCE CHINOISE XINHUA

Les BRICS et l'OCS permettent au Sud global de participer à la gouvernance mondiale

Les pays du Sud global peuvent participer à la gouvernance mondiale en tant que partenaires égaux plutôt que comme acteurs périphériques grâce aux BRICS et à l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), a déclaré un chercheur russe.

Andréï Manoïlo, professeur à la Faculté des sciences politiques de l'Université d'Etat Lomonosov de Moscou, a déclaré à Xinhua dans une interview que le nombre croissant de pays s'engageant auprès des BRICS et de l'OCS ces dernières années reflétait leur attrait grandissant auprès des pays du Sud global. "Jusqu'à présent, les BRICS sont devenus un moteur important de la coopération Sud-Sud en établissant un mécanisme de coopération visant à promouvoir le développement économique et la sécurité politique", a déclaré M. Manoïlo. Les BRICS offrent aux pays du Sud global une plate-forme leur permettant de revendiquer leur juste part de participation aux affaires mondiales, a déclaré le professeur. Pour ces pays, a-t-il ajouté, la participation aux BRICS offre également une occasion précieuse de coopérer avec les plus grandes économies émergentes du monde, notamment la Chine, la Russie et l'Inde. M. Manoïlo a également noté que l'OCS était de plus en plus considérée par de nombreux pays comme une voie équitable et pragmatique vers le développement. Crée initialement en 2001 à des fins de sécurité, elle a étendu ses fonctions aux domaines politique, économique et autres. Aujourd'hui, l'OCS permet aux pays du Sud global de soutenir mutuellement leur développement et d'assumer leurs responsabilités dans la gouvernance mondiale, a-t-il déclaré. Grâce à l'élargissement



de ses fonctions, l'OCS est en train de devenir non seulement une organisation internationale plus forte, mais aussi un promoteur du changement mondial, a-t-il dit. M. Manoïlo a conclu que l'année 2025 marquait une transition au cours de laquelle les pays du Sud global sont de plus en plus conscients de leur force et prennent des mesures pour coopérer afin

de poursuivre leur développement. Septembre 2025 à Tianjin, les dirigeants de l'OCS ont affirmé que l'émergence d'un monde multipolaire n'est pas à venir, mais est d'ores et déjà une réalité. En synergie avec les BRICS, l'OCS propose une gouvernance fondée sur la souveraineté, l'égalité entre nations et le multilatéralisme.

R.I/Agences

ONU

La Birmanie a besoin d'un scrutin présidentiel "libre et équitable"

L'ONU a affirmé dimanche que la Birmanie avait besoin d'un scrutin "libre, équitable, inclusif et crédible", après l'ouverture dans le pays des élections législatives. "Il est essentiel que l'avenir de la Birmanie soit déterminé par un processus libre, équitable, inclusif et crédible, qui reflète la volonté de son peuple", a déclaré dans un communiqué le bureau birman de l'ONU. La Birmanie a lancé ses élections générales démocratiques multipartites de 2025 avec la première phase qui a débuté dimanche. Les élections générales sont prévues en trois phases, la deuxième étant fixée au 11 janvier 2026, suivie de la troisième le 25 janvier. Le scrutin couvrira un total de 692 circonscriptions à travers le pays. Environ 5.000 candidats issus de 57 partis politiques sont en lice pour obtenir des sièges au Pyithu Hluttaw (Chambre basse du Parlement) et à l'Amyotha Hluttaw (Chambre haute) de l'Union du Myanmar ainsi qu'aux Hluttaws des Etats et des régions (Parlements des Etats et des régions). Une fois que ses membres sont élus lors de l'élection, le nouveau Parlement de l'Union (le Pyithu Hluttaw et l'Amyotha Hluttaw) élira ensuite un nouveau président, qui formera un nouveau gouvernement de l'Union.

R.I

GÉORGIE Un ancien ministre de la Défense arrêté pour « tentative de renversement du gouvernement »

Le tribunal municipal de Tbilissi a ordonné samedi la détention provisoire de Bacho Akhalaia, un ancien ministre géorgien de la Défense, accusé d'être impliqué dans une tentative de renversement du gouvernement plus tôt cette année, selon des médias locaux. L'audience s'est tenue à huis clos. Le parquet a justifié cette mesure par la nécessité d'empêcher la divulgation d'informations personnelles sensibles concernant des employés du Service de sécurité de l'Etat (SSS). Alors que des membres de la famille et des représentants politiques s'étaient rassemblés au tribunal, l'épouse de M. Akhalaia, Ani Nadareishvili, s'est vue refuser l'accès à la procédure. Le juge présidant a noté que son statut

juridique, qu'elle soit témoin ou accusée, restait à déterminer. M. Akhalaia a été arrêté jeudi par le SSS. Les enquêteurs affirment que l'ancien responsable a coordonné les événements du 4 octobre à Tbilissi, qualifiés par les autorités de tentative de renversement forcé du gouvernement. Selon le SSS, des éléments de preuve suggèrent que M. Akhalaia a dirigé les troubles via diverses applications de communication sur Internet. Selon le code pénal géorgien, M. Akhalaia est accusé d'avoir organisé et dirigé des violences en groupe. S'il est reconnu coupable, il encourt une peine maximale de neuf ans de prison. Les accusations contre M. Akhalaia sont liées aux troubles de masse survenus dans la capitale géorgienne le 4 octobre, lorsqu'un rassemblement d'opposition a dégénéré en une tentative violente de prendre d'assaut la résidence présidentielle. Les forces de police ont été déployées et ont utilisé des mesures spéciales pour rétablir l'ordre public après que la manifestation s'est transformée en affrontement avec les forces de l'ordre. M. Akhalaia était une figure éminente de l'ancienne administration du Mouvement national uni (UNM). Il a dirigé le département pénitentiaire de 2005 à 2009, avant d'occuper le poste de ministre de la Défense (2009-2012) et de servir brièvement comme ministre de l'Intérieur fin 2012.

R.I

BULGARIE

L'euro adopté à partir de jeudi prochain

La Bulgarie rejoindra jeudi prochain la zone euro, devenant ainsi le 21ème pays à adopter la monnaie unique européenne. Avant la Bulgarie, la Croatie, en 2023, est le dernier pays en date à avoir adopté la monnaie unique, introduite initialement le 1er janvier 2002 dans douze pays de l'UE. Membre de l'UE depuis 2007, la Bulgarie a adopté l'euro en vue de dynamiser l'économie du pays et de renforcer ses liens avec l'Ouest de l'Europe. Après l'hyperinflation des années 1990, la Bulgarie avait arrimé sa monnaie au mark allemand puis à l'euro, dépendant donc déjà de la politique monétaire de la Banque centrale européenne (BCE). "Elle pourra désormais enfin participer aux décisions au sein de l'Union monétaire", a déclaré Georgi Angelov, économiste senior à l'Open Society Institute de Sofia. Les gains liés à l'adoption de l'euro seront "substantiels", a assuré de son côté, la présidente de la BCE, Christine Lagarde, citant "des échanges plus fluides, des coûts de financement plus faibles et des prix plus stables". Les PME pourraient économiser l'équivalent d'environ 500 millions d'euros en frais de change, a-t-elle ajouté. Un secteur en particulier devrait bénéficier de l'euro dans le pays bordant la mer Noire : celui du tourisme, qui a généré cette année environ 8% du PIB.

R.I

SERGUEÏ LAVROV L'A RÉAFFIRMÉ

La Russie s'oppose à toute forme d'"indépendance de Taiwan"

Taiwan fait partie intégrante de la Chine, et la Russie s'oppose à toute forme de son "indépendance", a déclaré dimanche le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov. Dans une interview accordée à l'agence TASS, M. Lavrov a déclaré que la position de principe de la Russie sur la question de Taiwan était bien connue et inchangée. "La Russie reconnaît Taiwan comme faisant partie intégrante de la Chine et s'oppose à l'indépendance de l'île sous quelque forme que ce soit." Selon le chef de la diplomatie russe, la Russie a toujours soutenu que la question de Taiwan était une affaire intérieure de la Chine, tout en reconnaissant le fondement légitime de la Chine pour préserver sa souveraineté et son intégrité territoriale. M. Lavrov a également déclaré que la voie empruntée par le Japon vers la militarisation pourrait avoir un impact négatif sur la stabilité dans la région. "Récemment, les dirigeants japonais ont cherché à accélérer la militarisation du pays. L'influence néfaste d'une telle approche sur la stabilité régionale est évidente", a-t-il fait remarquer. R.I

CENTRALE NUCLÉAIRE DE ZAPORIJIA Les réparations des lignes électriques commencent

Des réparations cruciales sur des lignes électriques ont commencé près de la centrale nucléaire de Zaporijia (ZNPP) à la suite d'un cessez-le-feu local négocié par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), a déclaré dimanche l'AIEA sur le réseau social X. Le directeur général de l'AIEA, Rafael Grossi, a exprimé sa gratitude à la Russie et à l'Ukraine pour avoir accepté cette trêve temporaire, la qualifiant de "fenêtre de silence" qui permettrait de rétablir la transmission d'électricité entre les postes de couplage de la ZNPP et de la centrale thermique de Zaporijia. Il a déclaré que ces travaux contribueraient à renforcer la sûreté nucléaire sur le site. L'AIEA a déclaré que son équipe était en train de surveiller les travaux de réparation dans le cadre des efforts continus visant à prévenir un accident nucléaire dans le contexte du conflit militaire. Selon l'agence, les réparations devraient prendre plusieurs jours. Le 15 décembre, la transmission d'électricité entre le poste de couplage de la ZNPP et celui de la centrale thermique de Zaporijia via l'autotransformateur a été interrompue, réduisant considérablement la flexibilité et la résilience de la configuration électrique du site. Une enquête menée par la ZNPP a identifié des dommages sur la ligne de transmission entre l'autotransformateur et le poste de couplage de la centrale thermique, qui auraient été causés par des activités militaires. R.I

JAPON

Un séisme de magnitude 5,1 frappe le sud-est de l'île de Honshu

Un séisme de magnitude 5,1 a frappé le sud-est de l'île de Honshu, au Japon, samedi à 17h44 GMT, a annoncé le Centre allemand de recherche en géosciences GFZ. Situé à une profondeur de 10 kilomètres, l'épicentre a été initialement localisé à 29,75 degrés de latitude nord et 142,30 degrés de longitude est.

R.I

18E FNTP

La pièce "Para-dox" invite à la nécessité de donner un sens à sa vie

La pièce de théâtre, "Para-dox" du Théâtre régional d'El Eulma est entrée, dimanche à Alger, en lice du 18e Festival national du théâtre professionnel (FNTP), traitant d'une thématique existentielle qui a mis en valeur, l'importance de donner un sens à sa vie.

Ph: DR



Présenté au Théâtre national Mahiedine-Bachtarzi (TNA), où le 18e Fntp a élu domicile depuis le 22 décembre dernier, le spectacle, "Para-dox", a été mis en scène par Halim Zeddam sur une adaptation et un traitement dramaturgique subtil de sa plume de l'œuvre, "Fando et lis", du dramaturge espagnol Fernando Arrabal. Spectacle surréaliste d'une durée de 70 minutes, "Para-dox" raconte l'histoire d'un couple, dont la femme, parapégique est sur chaise-roulante, tous les deux en quête de la ville mythique et idéale, dont ils ont toujours rêvé, qui symbolise une terre de paix, où toutes formes de souffrances, physiques ou morales cesseraient. Sur le chemin de leur utopie, l'homme et la femme vont rencontrer quatre personnages burlesques qui incarnent la "confusion et l'adversité". Dans leurs antagonismes grossiers, les quatre acolytes, représentant un microcosme social, sont, eux aussi éprius du même idéal, malgré leurs échanges paradoxaux et vains. Servi par les comé-

diens, Hichem Guergah, Faten Kessar, Maïssa Benaïssa, Abdelhamid Bouharroud, Abdelbasset Fettou et Abid Mehémli, le spectacle s'est vu, au-delà de sa vision première conçue dans le registre du théâtre de l'absurde, alimenté par d'autres courants théâtraux. Ainsi, différents tableaux et situations ont été montés dans les registres du psychodrame, burlesque, du théâtre de la cruauté, de la tragédie ou encore du théâtre poétique, reflétant l'angoisse de l'errance, et de l'absence d'ambitions claires pour un plan de vie réfléchi et sensé. La scénographie judicieuse, œuvre de Souhil Boukhedra a consisté en une grande scène ronde et tournante, contraignant les personnages à revenir toujours au point de départ et un grand drap en forme de demi-cercle occupant l'arrière de la scène, avec une entrée centrale, de même forme géométrique, profondément frappé du signe mathématique représentant l'infini des nombres entiers. L'éclairage a été également des plus concluants, embellissant le jeu des comédiens -qui ont occupé l'ensemble de l'espace scénique- avec des ambiances feu-

Pub

trées ou vives, selon les situations de jeu, le tout soutenu par le remarquable travail d'Abdelkader Soufi, qui a assuré le tri et le montage des corpus de la bande son et musique qui a donné au spectacle plus de caractère. En présence de la directrice du Théâtre régional d'El Eulma, Mme Simla Inès Mesbah, le public, recueilli et attentif, s'est imprégné de tous les instants du spectacle, "Para-dox", saisissant la pertinence du message livré. A l'issue du spectacle, l'assistance a longtemps applaudi les comédiennes et les comédiens, ainsi que le staff technique de ce beau projet théâtral utile. Dédicé au comédien, dramaturge et metteur en scène Abdellah Hamlaoui, la 18e Fntp se poursuit jusqu'au 1er janvier 2026 sous l'intitulé "Le théâtre réduit les distances", avec 18 pièces en compétition et 8 autres en off, en plus de conférences, master classes et spectacles de rue.

Présentation de la pièce "Palestine trahie"

La pièce théâtrale "Palestine trahie" relatant la barbarie commise par l'entité sioniste contre le peuple palestinien, a été présentée, samedi soir à Alger, à l'occasion du 18e Festival national du théâtre professionnel (Fntp). Mise en scène par Ahmed Rezzak et inspirée de textes de l'écrivain et dramaturge Kateb Yacine, la pièce propose une vision contemporaine, faisant notamment intervenir des chorégraphies, expressives de la poétesse Khadija Guemiri. Tirée du "cadavre encerclé" et "Palestine trahie", de Kateb Yacine, la pièce présentée par le Théâtre régional de Tizi Ouzou et interprétée par une pléiade de comédiens, retrace les crimes abjects de l'entité sioniste, la spoliation des terres et des maisons des Palestiniens, et leur privation de leur droit à la vie. Le peuple palestinien ne se laissant pas faire, va alors se révolter, revenant chaque fois se ressourcer de la Révolution algérienne et de la résilience de son peuple, comme ce retour interifiant au milieu de la trame, qui ramenait les personnages vers les massacres du 8 mai 1945.

FESTIVAL CULTUREL NATIONAL D'AHELLIL À TIMIMOUN Clôture de la 17e édition avec la distinction des lauréats

La 17ème édition du Festival culturel national d'Ahellil s'est clôturée samedi soir à l'"Oasis-Rouge" Timimoun, par la distinction des spectacles artistiques lauréats des diverses compétitions. S'exprimant lors de la cérémonie de clôture, tenue au théâtre de plein air en présence d'un public nombreux, le wali de Timimoun, Souna Benamar, a mis en avant l'importance de cette manifestation culturelle dans la préservation de l'Ahellil classé sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, et dans le renforcement de l'identité culturelle de la région. Il a, à cette occasion, salué les efforts des organisateurs et de tous les acteurs ayant contribué au succès de cette édition. Les résultats annoncés par le jury ont attribué le premier prix à l'"association de folklore populaire" de la commune de Timimoun, alors que le deuxième et le troisième prix sont revenus respectivement à l'"association culturelle Taoumet" (Timimoun) et à l'"association culturelle Tigourarine" (Ouled-Saïd). Concernant le concours du meilleur joueur des deux instruments traditionnels " Tamdja" et "Bangueri", utilisés dans l'interprétation de l'Ahellil, le premier prix a été remporté par Boudjemaa Agmassine, devant M'hamed Dahmi, classé deuxième. Organisé du 23 au 27 décembre, ce Festival a compris des soirées musicales animées par les troupes en lice, des spectacles folkloriques, en plus d'une exposition de produits d'artisanat traditionnel, qui a offert aux artisans locaux l'opportunité de présenter et vendre leurs produits, à une période de l'année marquée par un flux touristique important. Des participants à cet événement, organisé sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et placé sous le slogan "Ahellil, le chant ancestral de Gourara: Détente des âmes", en hommage au défunt Mohamed Bakada, dit "Babih", l'une des figures emblématiques de l'Ahellil, ont saisi cette occasion pour appeler à la création d'une plateforme numérique interactive et multilingue destinée à documenter les paroles d'Ahellil. Ils ont, en outre, plaidé pour un renforcement du rôle de ce patrimoine dans la promotion de la culture nationale sur la scène internationale, ainsi que le développement de jumelages culturels.

EL-OUED

C'est parti pour le Festival international du monodrame féminin

La 4e édition du Festival international du monodrame féminin s'est ouverte samedi soir à la Maison de la culture Mohamed Lamoudi d'El-Oued. Des artistes représentant, outre l'Algérie (pays hôte), la Palestine, la Tunisie, la Libye, l'Egypte, la Mauritanie, la Jordanie, le Liban, l'Allemagne, la Côte d'Ivoire et la République arabe sahraouie démocratique (RASD), prennent part au Festival placé sous le slogan "L'Algérie, portail du monodrame", a déclaré son commissaire Nabil Ahmed Messai, en marge de la cérémonie d'ouverture. Onze (11) œuvres théâtrales sélectionnées parmi 50 issues de plus de 25 pays, se disputeront, durant cinq jours (27-31 décembre), les prix du Festival dont la 4e édition est dédiée à la comédienne Fatiha Soltane, a-t-il ajouté. Le programme du Festival comprend également six ateliers de formation (l'écriture dramatique, l'expression corporelle, la mise en scène et la scénographie), des rencontres animées par des spécialistes, ainsi que des représentations de théâtre de rue, a fait savoir M. Messai.

Recette du jour



Poulet Crispy et Tagliatelles Alfredo

Ingrédients pour 4 personnes:

- 400 g Aiguillettes de poulet
- 500 g Tagliatelle
- 40 g Parmesan râpé
- 200 ml Crème liquide
- 60 g Chapelure panko
- 2 pièces Ail
- 1 Œuf
- 2 traits Huile d'olive
- 2 pincées Sel & poivre

Préparation de la recette

1. Découpez aromatiques
Faites bouillir une casse-role d'eau salée pour cuire les tagliatelle.

Épluchez et hachez l'ail.

2. Crème de la crème
Chauffez une sauteuse ou une poêle à feu moyen avec un filet d'huile d'olive.
Faites-y suer l'ail 1 à 2 min en remuant.
Versez ensuite la crème (cf. quantité), salez, poivrez.
Portez à frémissements puis, coupez le feu.

3. Trempette
Versez la chapelure panko dans un bol.
Cassez et battez l'œuf (cf. quantité) dans un autre avec 3 càs* d'eau, salez et

poivrez.

Vous pouvez remplacer l'œuf par un yaourt.
Trempez le poulet dans l'œuf battu puis dans la chapelure.

4. Aller-retour
Chauffez une autre poêle à feu moyen avec un filet d'huile d'olive.
Faites-y cuire le poulet pané 3 min par face, jusqu'à ce qu'il soit doré et chaud à cœur.

Si besoin, baissez le feu en cours de cuisson pour éviter que ça ne brûle.

5. Sauce Alfredo
Plongez les pâtes dans l'eau bouillante pendant 3

min.

Conservez une louche d'eau de cuisson.

Égouttez les pâtes et plongez-les dans la crème puis, versez l'eau de cuisson et le parmesan dans la sauteuse.
Remuez à feu doux jusqu'à ce que la sauce soit onctueuse et enrobe bien les pâtes.

6. Creamy chicken
Servez le poulet pané avec les tagliatelles Alfredo et parsemez d'herbes fraîches si vous en avez !



Gâteau du Jour

Gâteau nuage chocolat



Ingrédients pour 8 personnes :

Le biscuit

3 œufs (3 blancs + 2 jaunes)
100 g de sucre de canne
15 g de féculle de maïs
30 g de farine de riz
30 g de cacao non sucré

La mousse

170 g de chocolat noir
5 blancs d'œufs

Matériel

batteur électrique
moule à charnière de 20 cm de diamètre
Rhodoïd
papier sulfurisé

PRÉPARATION.

Préchauffez le four à 180 °C



(th. 6). Montez les 3 blancs d'œufs en neige en versant petit à petit le sucre de canne. Incorporez ensuite les jaunes. Tamisez la féculle de maïs, la farine et le cacao. Ajoutez-les délicatement au mélange précédent.

Découpez une feuille de papier sulfurisé du diamètre de votre moule et déposez-la dans le fond de ce dernier sans le beurrer. Versez la préparation.

Enfournez pour 15 min. À la sortie du four, ne démoulez pas le gâteau.

Faites fondre le chocolat noir au bain-marie ou au micro-ondes. Montez les 5 blancs d'œufs en neige et incorporez le chocolat noir. Placez un film Rhodoïd sur les parois internes du moule et versez la mousse sur le gâteau refroidi. Laissez reposer 4 h au réfrigérateur. Passez une lame de couteau entre le moule et le Rhodoïd afin de décoller le gâteau des parois. Ouvrez la charnière et retirez le film.

Conseil du jour

DURÉE DE CUISSON POUR LES ŒUFS



Le saviez-vous ?



Le curcuma est un excellent soin pour le cuir chevelu.

Il apaise le cuir chevelu sensible.

Il se débarrasser de nombreux problèmes, comme les pellicules, les racines grasses, les démangeaisons.

Il est aussi très efficace pour lutter contre une chute de cheveux et stimuler sa repousse.



Bon à savoir !

Pourquoi faut-il faire une cure détox ?

Naturellement, l'élimination des déchets et toxines de notre organisme se fait par des organes spécialisés appelés les organes «émonctoires».



Il y a 5 organes émonctoires : le foie, les reins, les poumons, la peau, les intestins.

Astuce du jour:

utilisations méconnues du papier d'aluminium



- Débarrassez les rouilles qui se fixent sur des objets métalliques (robinet, tuyau, ...) avec du papier d'aluminium.

- Aiguiser vos ciseaux avec du papier d'aluminium.

- Pour boucler les cheveux avec du fer à lisser, il n'y a pas meilleur allié.

- Le papier d'aluminium peut aussi être utilisé pour nettoyer les bijoux en argent.

CITATION DU JOUR

« L'échec est l'épice qui donne sa valeur à la réussite. »

Le Courrier

Quotidien national d'information
Édité par l'Eurl Millénium Presse

Siège social :

Maison de la presse Kouba - Alger
R.C. : N° 01 B 00 151 30

Compte bancaire :

BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :
Ahmed TOUMIAT
Administration-publicité :

Tél. / Fax. : 023 70 94 27

Rédaction :

Tél. : 023 70 94 35

023 70 94 22

023 70 94 30

023 70 94 31

Fax. : 023 70 94 26

Composition :

PAO Le Courrier d'Algérie

POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER
A : l'Entreprise Nationale de communication,
d'édition et de Publicité »

Agence ANEP : 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : 020-05-20-91 / 020-05-10-42

Fax : 020-05-11-48/020-05-13-45 / 020-05-13-77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

Impression :

- Centre : SIA - Est : SIE

- Ouest : SIO

Nos bureaux régionaux

Tizi Ouzou :

3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine

Tél. / Fax. : 026 20 20 66

Oran :

6, avenue Khedim Mustapha

Tél. / Fax. : 041 39 45 73

Bouira :

Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble Kheirrouf - Bouira. Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles : lecourrieralgerie@yahoo.fr redaction_courrier@yahoo.fr

Les courses en direct



HIPPODROME KAID AHMED- TIARET
MARDI 30 DÉCEMBRE 2025 - PRIX : NIHED - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 500 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 15H30
QUARTÉ - QUINTÉ

Carlo, El Hadia et Galbane D'hem, un trio solide

12 coursiers pur sang arabe de 3 ans et plus se ranger sous les ordres du jug de départ ce mardi à l'hippodrome Kaid Ahmed de Tiaret dans le prix Nihed qui servira de support PMU des deux formes de pari quarté et quinté sur une distance classique de 1500m où l'on relèvera une participation des coursiers compétitifs rompus à ce genre de course qui peuvent venir participer à la plus haute marche du podium. Citons en exemple les deux femelles El Hadia chouchoutée par son entraîneur AD. Feghouli et la jeune femelle de 4 ans Imalaya de la grande maison Fehd Metidi et juste à leurs côtés, le vieux mâle Carlo qui reste sur d'excellents résultats durant ce meeting et le mâle bai de 6 ans Galbane D'hem confié cette fois à son jockey fétiche Kada Haoua. Pour nous c'est des chevaux de coefficients de réussite très élevés et cela par rapport à la condition de la course du jour pour chevaux n'ayant pas gagné une course depuis le 1er juillet 2025.

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. CARLO. Ce veillant coursier de 10 ans semble avoir conservé de beaux restes, il fera encore partie des chevaux les plus en vue.

2. GALBANE D'HEM. Il donne l'impression de chercher sa course comme le montrent ses dernières sorties et repris par la fine cravache K. Haoua, il visera lui aussi la victoire.

3. EL HADIA. De belles tentatives sur des distances similaires à celle du jour, cette protégée de l'efficace

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	CDS	ENTRAÎNEURS
F. METIDJI	1	CARLO	M. DJELLOULI	58	12	H. DJELLOULI
D. AFFANE	2	GALBANE D'HEM	K. HAOUA	56	9	PROPRIÉTAIRE
K. BELARBI	3	EL HADIA	YS. BADAOUI	56	10	AD. FEGHOULI
MN. METIDJI	4	HERLUCE	JJ:AEK. DJELLOULI	55	3W	D. DJELLOULI
MZ. METIDJI	5	HALEB D'HEM	MD. ASLI	55	2	K. ASLI
MN. METIDJI	6	CALIGULA	F. ABDI	55	1	H. DJELLOULI
F. METIDJI	7	IMALAYA	H. RAACHE	55	6	PROPRIÉTAIRE
MN. METIDJI	8	GABION D'HEM (0)	AP:F. BOUBEKEUR	54,5	7	PROPRIÉTAIRE
AL. FEGHOULI	9	ISTIMARA	JJ:KH. BENKHATTO	54	11	PROPRIÉTAIRE
HARAS DU PAON	10	GUEDILA D'HEM	W. HAMOUL	53	5	PROPRIÉTAIRE
HARAS EL MESK	11	MOUMAOUIL EL MESK	HO. EL FERTAS	52	4	K. FEGHOULI
K. BELARBI	12	FASSY	JJ:KR. BOUBEKEUR	50	8	AD. FEGHOULI

entraîneur AD. Fegouli aura des chances énormes de se pointer sur les plus hautes marches du podium.

4. HERLUCE. Ayant déjà fait ses preuves dans des lots similaires à celui du jour, il mérite d'être retenu pour un accessit.

5. HALEB D'HEM. Ce mâle alezan semble avoir retrouvé quelques sensations comme le montrent ses deux 4e place ce qui devrait lui permettre de continuer sur sa lancée.

6. CALIGULA. S'attaquant à plus forte partie et au vu des décevantes dernières sorties, sa tâche sera difficile cette fois-ci.

7. IMALAYA. Confie à un chevronné jockey Hamz Raache, cet habitué des épreuves à caractère qui vient de terminer 3e sur 1300m et 4e sur 1400m, trouve ce mardi un bel enga-

gement pour venir créer un exploit.

8. GABION D'HEM. Ses deux dernières tentatives ont démontré une belle forme, il n'aura qu'à répéter et sa place ne fera aucun doute à l'arrivée.

9. ISTIMARA. Elle n'a rien de probant à son actif.

10. GUEDILA D'HEM. Elle vient de

briser son écart à sa dernière sortie en terminant 5e sur 1300m mais vu le lot présent, sa tâche sera difficile.

11. MOUMAOUIL EL MESK. Méfiance, il vient de montrer de grandes capacités physiques, il sera mon outsider de chance.

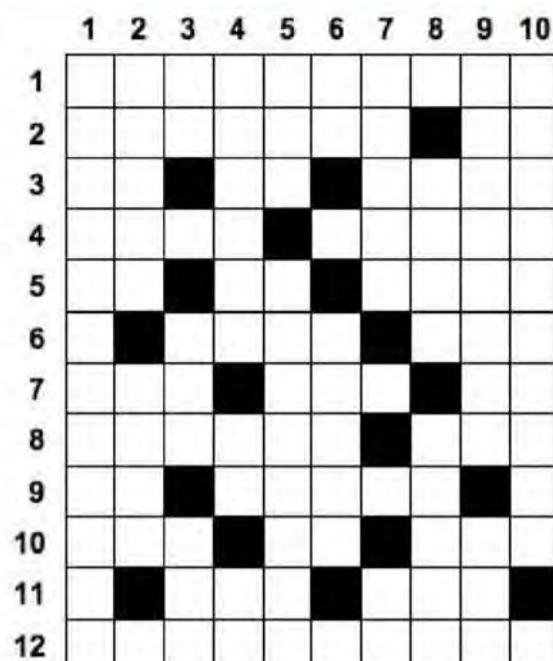
12. FASSY. Au-dessous du lot.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE MON PRONOSTIC

**1. CARLO - 3. EL HADIA - 2. GALBANE D'HEM -
5. HALEB D'HEM - 7. IMALAYA**

LES CHANCES

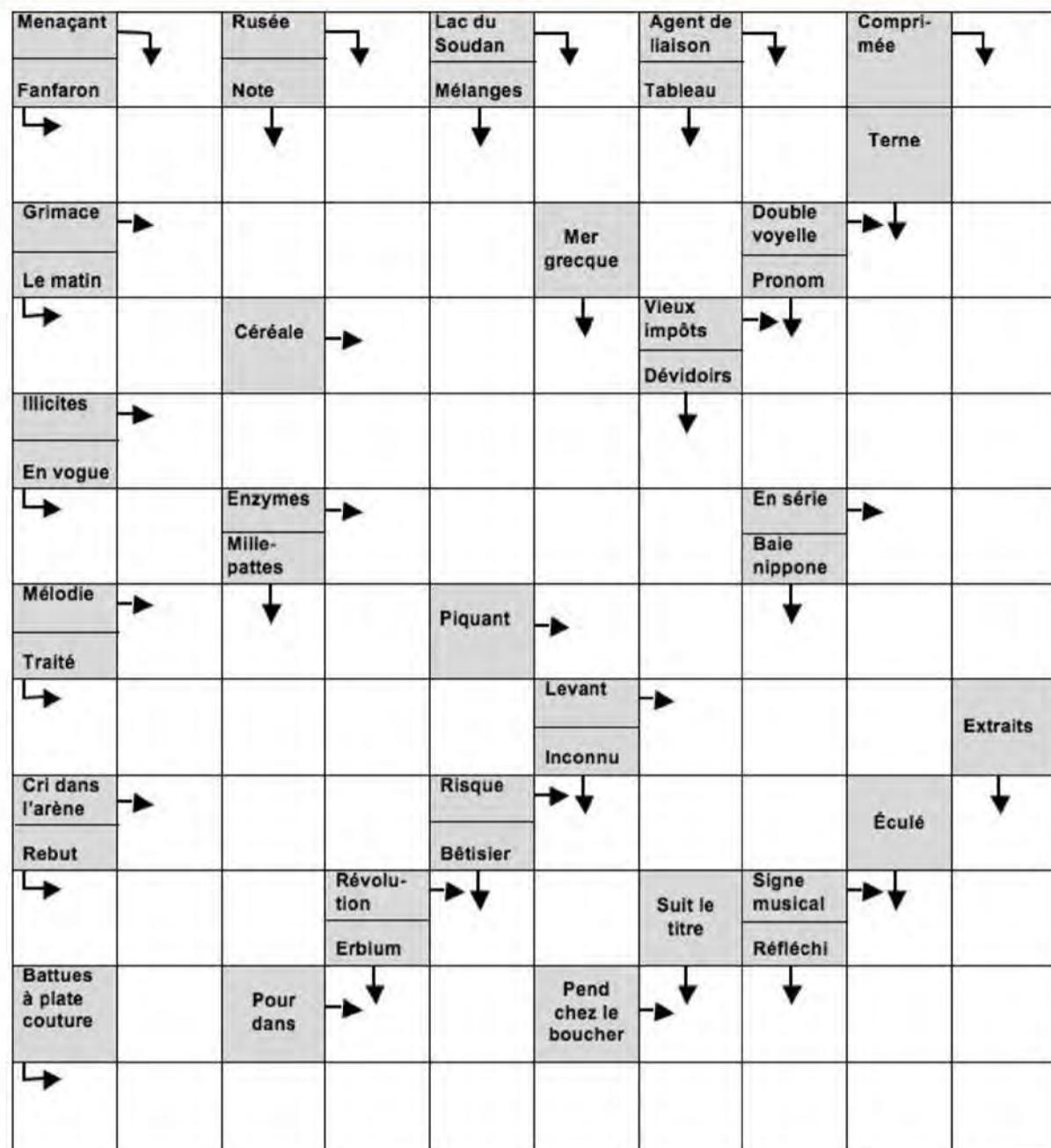
8. GABION D'HEM - 11. MOUMAOUIL EL MESK

Mots croisés**HORizontalement**

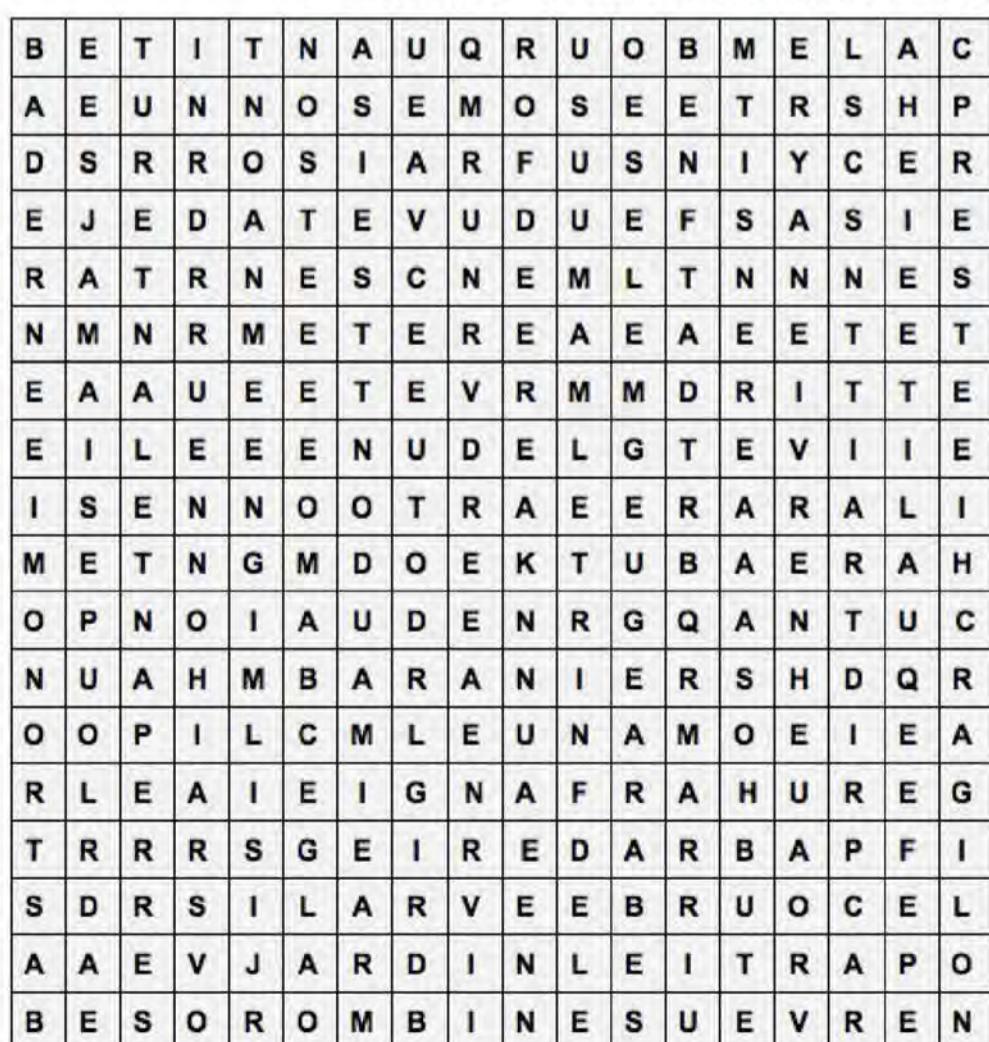
1 - Homme qui fait le galant - 2 - Mauvaise digestion - Tour symbolique - 3 - Note du chef - Deux ôtés de trois - Révèlera - 4 - Interjection - Reptile carnivore - 5 - Affaires étrangères - Double voyelle - Montagne de Palestine - 6 - Crochet de boucherie - Domicilié - 7 - Cri des charretiers - Train rapide - En lice - 8 - Poursuivra en justice - Préfixe - 9 - Vont avec les coutumes - 10 - Trima - Divinité de la Terre - C'est la céréale par excellence - 11 - Déesse - Personnel - 12 - Boîtes à musique.

Verticalement

1 - Vagabondes qui vivent d'expédients - 2 - Pierre précieuse - Sorti - 3 - Cube - Manger à Londres - Mine - 4 - Ennus - En ville - Conjonction - 5 - En liesse - Plante potagère - 6 - De suite - Identique - 7 - Découpage en forme de dent - Consonne double - 8 - Courroux - Nain - 9 - Bile noire qui passait pour causer la mélancolie - Unit - 10 - Rascasse blanche.

Mots fléchés**Mots masqués**

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Étudiant en médecine (7 lettres)

N.B. : une même lettre peut servir plusieurs fois

ALMANACH - ÂNIER - ASTRONOMIE - BADERNE - BARRICADE - BRADERIE - CALEM-BOUR - COURBE - DAMIER - DENSE - DUVET - ÉBAHIE - ETENDUE - ETIER - FRAIS - FRESCQUE - GRANDE - GROUPE - HARFANG - HONNEUR - IGNEE - INERTE - IVRE - JAMAIS - JARDIN - KER-MESSE - LARVE - LOUPE - MANUEL - MOROSE - MOUVEMENT - NERVEUSE - NOSEMOSA - OLI-GARCHIE - ONEREUSE - PANTELANT - PARTIEL - PRESTE - QUALITE - QUANTITE - RIFLARD - ROUBLARD - SERMENT - SYSTEME - TENDRE - TRAIT - URAETE - VESTON - VIGILANT.

Solutions du précédent numéro**MOTS CROISÉS****HORizontalement**

1 - Tartuferie - 2 - Osée - Élan - 3 - Us - Lé - Ånon - 4 - Riesling - 5 - Met - LMC - At - 6 - Étalements - 7 - Nt - Iso - Et - 8 - Test - Loris - 9 - Est - Repère - 10 - Ana - Tien - 11 - Pressés - 12 - Passeur - Dé.

VERTICAMENT

1 - Tourmentes - 2 - Assiettes - Pa - 3 - Ré - Éta - Stars - 4 - Tels - Lit - Nés - 5 - Elles - Rase - 6 - Fe - Immolé - Su - 7 - Élancé - Opter - 8 - Rang - Néréis - 9 - Ino - Attire - 10 - Nets - Sensé.

MOTS FLÉCHÉS**HORizontalement**

Règles - Ems - Doigté - As - Co - EE - Rata - Non - Osier - Éduens - Net - At - Aéré - Unau - Râ - Sm - Cr - Tuée - Redite - Son - Errer - Ut - Rusée - Bols.

VERTICAMENT

Redondance - Go - Outardes - Aliéné - Ire - Ego - Na ! - Âtre - Est - Oser - EE - Ers - Rat - Rb - Ré - Aine - Us - Matée - Séoul - Essartements.

MOTS MASQUÉS
VILLEGIATURE

Neutralisation d'un réseau criminel et saisie d'une quantité de cocaïne à Alger

La Brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) d'Ouled Fayet (Alger) a mis fin à l'activité d'un réseau criminel et procédé à la saisie d'une quantité de drogue dure (cocaïne) et d'armes blanches prohibées, a indiqué, lundi, un communiqué des services de la Sécurité nationale. "Dans le cadre de la lutte contre les crimes liés au trafic illicite de drogues et de psychotropes, les services de sûreté de la wilaya d'Alger, représentés par la BMPJ d'Ouled Fayet relevant de la sûreté de la circonscription administrative de Chéraga, ont mis fin, la semaine dernière, à l'activité d'un réseau criminel composé de 9 individus, avec saisie de 700 g de cocaïne et d'armes blanches prohibées", précise le communiqué. Cette opération, "menée sous la supervision du parquet territorialement compétent, a permis aux enquêteurs de police, suite à des investigations de terrain intensives, de mettre à nu les activités d'un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogue dure et de psychotropes". Elle a également abouti à "l'identification et à l'arrestation des membres dudit réseau, ainsi qu'à la saisie de 40 comprimés psychotropes, d'une somme d'argent estimée à plus de 13,5 millions de centimes issue des revenus de ce trafic, de sept (7) armes blanches prohibées de différents types, d'un pistolet à impulsion électrique (taser), d'une fusée de détresse (signal), de feux d'artifice, d'une balance électronique, et de deux (2) véhicules, et une (1) motocyclette utilisés pour le transport des stupéfiants". Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Chéraga, conformément à la procédure pénale en vigueur, conclut le communiqué.

Air Algérie : Des réductions de 50 % sur les billets durant le Ramadhan

La compagnie aérienne Air Algérie a annoncé, hier, dans un communiqué, le lancement d'une offre promotionnelle spéciale sur les billets des vols programmés durant le mois de Ramadhan. Cette offre prévoit des réductions pouvant atteindre 50 % sur les tarifs des billets en classe économique, dont la période de vente est fixée du 29 décembre 2025 au 31 janvier 2026, pour des voyages programmés entre le 18 février et le 22 mars 2026, selon la même source.



Métaux précieux : l'or en repli après des records

Les prix de l'or ont reculé lundi à cause de prises de bénéfices avant la fin de l'année, alors que l'argent, dont le cours a bondi cette année, ont chuté après un nouveau record à l'ouverture. L'once d'or perdait 1,38% à 4.440,8 dollars après avoir touché un plus haut vendredi à 4.592,92 dollars. L'once d'argent s'échangeait elle à 75,64 dollars, en baisse de 4,58% par rapport à la clôture de vendredi. Le cours de l'argent a augmenté de plus de 160% depuis le début de l'année, bien plus encore que la hausse déjà très impressionnante de l'or, dont le cours a progressé de près de 70% sur la même période.

Un mort et trois disparus dans le naufrage d'une embarcation de migrants en Grèce

Une femme de 22 ans a été retrouvée morte lundi au large de l'île grecque de Samos en mer Egée, après le naufrage d'une embarcation transportant plus de 40 migrants dont trois sont portés disparus, ont rapporté des médias locaux, citant la police portuaire. La majorité des personnes présentes à bord de cette embarcation sont arrivées saines et sauves à Samos. Mais, selon des déclarations des rescapés, trois sont toujours portées disparues et la police est à leur recherche. Aucune information sur la nationalité des migrants ou les conditions du naufrage n'a été fournie dans l'immédiat par les autorités. Jeudi dernier, un mineur avait été porté disparu au large de Farmakonissi après la découverte par la police de 13 migrants naufragés sur ce petit îlot inhabité, près de Samos. La semaine dernière plus de 840 migrants et réfugiés avaient été secourus au sud de la Crète. Début décembre, 17 personnes avaient été retrouvées mortes après le naufrage de leur embarcation au large de la Crète et 15 autres portées disparues. Seules deux personnes avaient survécu.



Nouvel an : la journée du jeudi 1er janvier 2026 chômée et payée

La journée du jeudi 1er janvier 2026, marquant la début du nouvel an, sera chômée et payée pour l'ensemble des personnels des institutions et administrations publiques, indique lundi un communiqué commun du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale et de la Direction générale de la Fonction publique et de la Réforme administrative. "À l'occasion du nouvel an et conformément à la loi numéro 63-278 du 26 juillet 1963, modifiée et complétée, fixant la liste des fêtes légales, la journée du jeudi 1er janvier 2026 est chômée et payée pour l'ensemble des personnels des institu-

tions et administrations publiques, des établissements et offices publics et privés, ainsi qu'aux personnels des entreprises publiques et privées, tous secteurs et statuts juridiques confondus, y compris les personnels payés à l'heure ou à la journée", précise la même source. Toutefois, les institutions, administrations, établissements, offices et entreprises précités "sont tenus de prendre les mesures nécessaires pour assurer la continuité des services organisés en mode de travail posté", ajoute le communiqué.

Pétrole : Le Brent monte à près de 62 dollars

Le prix du pétrole était en hausse lundi en cours d'échanges, dans un marché toujours focalisé sur les tensions géopolitiques. Vers midi, le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en février, prenait 2,03% à 61,87 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison le même mois, gagnait 2,17% à 57,97 dollars.

EXPRESS-HISTORIQUE

Un gentil naïf (22)



AUX POINGS

« Je me sens bien, l'équipe m'a bien intégré. Nous avons un très bon groupe et je suis content d'être là. Je suis également heureux que ma famille soit derrière moi, tout comme les supporters »

Le portier international algérien, Lucas Zidane

APN : visites pédagogiques au profit de groupes scolaires et de troupes de scouts

Les visites pédagogiques programmées au profit de groupes d'enseignants et d'élèves, et de troupes de scouts de plusieurs wilayas du pays se sont poursuivies, dimanche, au siège de l'Assemblée populaire nationale (APN), indique un communiqué de la chambre basse du Parlement. Les délégations sont composées d'enseignants de l'établissement "Cheikh Ammi Said" de la wilaya de Ghardaïa, de membres des Scouts musulmans algériens (SMA) de la ligue "Afwaj Ennahda d'El Atteuf" (Groupes de la renaissance) de la même wilaya, et de la troupe du chahid "Tahar Letrach" de Barika (wilaya de Batna), en sus d'un groupe d'élèves de collèges de la wilaya de Saïda, a précisé la même source. A cette occasion, les visiteurs ont effectué une tournée à travers les différentes structures et services de l'APN, notamment la salle de conférences, la salle des séances et le service audiovisuel, où ils ont écouté des explications exhaustives sur les missions de cette institution et ses prérogatives constitutionnelles, a ajouté la même source. Au terme des visites, les visiteurs ont pris des photos souvenirs pour immortaliser leur passage au siège de l'APN, conclut le communiqué.



MISE

LE MINISTRE DE LA SANTÉ :

« Protéger les données est une priorité stratégique de l'État »

Le ministre de la Santé, M. Mohamed Seddik Aït

Messaoudène, a indiqué à Alger, que le dossier du cyber sécurité et de la protection des données de santé figure parmi les priorités stratégiques de l'État algérien.

Donnant le coup d'envoi de la Semaine nationale de la formation sur « La cybersécurité et la protection des données à caractère personnel dans le secteur de la santé », M. Aït Messaoudène a précisé que « le dossier de la cybersécurité et de la protection des données de santé est au cœur des priorités stratégiques de l'État algérien, à la lumière de la transformation numérique que connaît le secteur de la santé », a indiqué un communiqué du ministère. Évoquant les défis posés par la transformation numérique,



Ph. DR

avec le recours accru aux systèmes d'information et aux plateformes numériques pour l'amélioration de la qualité des services de santé et de la prise en charge des patients, le ministre a insisté sur « la protection des données de santé à caractère personnel, en tant que données hautement sensibles liées aux droits et libertés fondamentales des individus ». Ce dernier a souligné, dans ce sens, que son département s'emploie, dans le cadre

de la stratégie nationale de cybersécurité et des orientations des hautes autorités du pays, à « intégrer les dimensions sécuritaire et juridique dans l'ensemble des projets de numérisation », tout en « ancrant la culture de la protection des données au sein des établissements de santé, à travers la formation, la sensibilisation et le renforcement des capacités ». Concernant la Semaine nationale de la formation, organisée au niveau de

l'Institut national de formation supérieure paramédicale (INF-SPM), le ministre a précisé qu'elle tend à renforcer la conformité à la législation nationale relative à la création et au fonctionnement des systèmes d'information en matière de santé et à « consolider la coordination institutionnelle avec l'Autorité nationale de protection des données à caractère personnel (ANPDP) ». Il a ajouté que, « cette initiative reflète le souci du ministère d'investir dans la ressource humaine et de qualifier les jeunes compétences, tout en conscientisant aux responsabilités professionnelles et juridiques liées à l'utilisation des systèmes numériques et des données de santé », saluant « la contribution des partenaires institutionnels à la mise en place de ce programme de formation, dans le cadre de la coordination des efforts au service de la cybersécurité nationale et de la protection de la souveraineté numérique », a-t-il conclu.

L.Zeggane

HORAIRES DES PRIÈRES

Mardi 10 rajab 1447

Dohr : 12h50
Assar : 15h23
Maghreb : 17h44
Îcha : 19h08

Mercredi 11 rajab
1447
Sobh : 06h28
Chourouk : 08h01

LA DGSN RECRUTE

Un concours ouvert aux services de police dans 11 wilayas

La Direction générale de la Sécurité nationale a annoncé l'ouverture d'un concours de recrutement et de formation d'officiers de police masculins sur la base de tests, pour l'année 2025. Selon le communiqué de l'institution sécuritaire, « ce concours est ouvert aux services de police des wilayas de Chlef, Blida, Bouira, Tizi-Ouzou, Alger, Djelfa, Médéa, M'Sila, Boumerdès, Ain Defla et Tipasa ». Elle a également indiqué qu'il est possible de télécharger et d'imprimer le formulaire de participation au concours et de consulter les conditions de recrutement via le site web et les plateformes de communication numérique de la police algérienne ». Dans le même contexte, la DGSN a confirmé aux personnes souhaitant participer au concours que le dépôt des dossiers de candidature se fait uniquement au niveau des sièges des sûretés de daïras ou des sûretés de wilayas concernées par l'opération », a conclu le communiqué.

L.Z.

LE DG DE L'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE « L'usage rationnel des antibiotiques était une priorité pour la sécurité sanitaire nationale »

Le directeur général de l'Institut national de santé publique (INSP), Pr Abderrezak Bouâma, a souligné à Alger, que l'usage rationnel des antibiotiques constituait une priorité pour la sécurité sanitaire en Algérie. S'exprimant à l'ouverture d'une session de formation sur « l'usage rationnel des antibiotiques », destinée aux médecins généralistes, chirurgiens et réanimateurs exerçant dans différentes structures de santé, Pr Bouamra a souligné « l'importance majeure de cette question qui représente une priorité pour la sécurité sanitaire en

Algérie afin de préserver la santé des citoyens et la protection des générations futures ». Selon lui, « les études réalisées par l'INSP ces dernières années sur la consommation d'antibiotiques en Algérie ont démontré « le besoin urgent de renforcer la formation et la sensibilisation en la matière ». En effet, ces journées de formation viennent traduire les résultats de ces études en programmes pratiques qui se poursuivront tout au long de l'année 2026, à travers la formation des professionnels de la santé et la mobilisation des différents acteurs au niveau des hôpi-

taux, cliniques et pharmacies, en plus des praticiens généralistes, pédiatres et chirurgiens, et ce, dans le cadre d'une approche globale et multidisciplinaire. Dans cette optique, Pr Bouâma a affirmé que « l'Institut continuera de surveiller la consommation nationale d'antibiotiques à travers des enquêtes périodiques, tout en soumettant des recommandations scientifiques aux autorités sanitaires et aux professionnels, afin de garantir un usage optimal de ces médicaments vitaux ». De son côté, la cheffe du service des maladies infectieuses à l'Établissement hospitalier spécialisé (EHS) Lâadi Flici de Bab El Oued (Alger), Pr Nassima

Achour, a relevé « une hausse notable de la résistance aux antibiotiques », soulignant que « ce phénomène résulte du mauvais usage de ces molécules médicalementeuses, conçues pour aider le patient à se soigner et non pour aggraver son état de santé. Face à cette situation, l'épidémiologiste au CHU de Douéra, Dr Atif Mohamed Lamine, a appelé les citoyens à « éviter l'automédication aux antibiotiques sans consultation médicale préalable », rappelant « les dangers de cette pratique, la consommation excessive de ces médicaments entraînant une antibiorésistance de l'organisme », a-t-il ajouté.

L.Z.

PROTECTION DES DROITS DE L'ENFANT Session de formation à Alger

Une session de formation sur les droits de l'enfant et les aptitudes de communication avec cette catégorie, a été lancée à Alger, par la Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Mme Meriem Cherfi, au profit d'artistes intervenant auprès du jeune public. Supervisant le lancement de cette formation de deux jours (dimanche et hier lundi), organisée par la Fédération nationale de la promotion des droits de l'enfant au profit d'artistes intervenant auprès du jeune public, notamment dans le théâtre et la littérature, Mme Cherfi a mis en avant « les efforts de l'Etat en matière de protection et de promotion de l'enfance », rappelant « l'arsenal juridique et les acquis réalisés dans ce domaine ». Cette dernière a précisé que, « cette session, axée sur les bonnes pratiques pour l'acquisition des aptitudes d'interaction et de communication avec les enfants, s'inscrit dans le cadre d'une série de formations organisées en coordination avec les acteurs et intervenants dans le domaine de l'enfance. De son côté, le président de la Fédération nationale de la promotion des droits de l'enfant, Bey Omar Hocine Ghazi, a relevé « l'importance de ce type de formation dans le renforcement des connaissances en matière de droits de l'enfant et dans la mise en lumière des mécanismes de protection et de promotion de cette frange de la société ». Cette session, animée par des enseignants, des experts en droits de l'enfant et des psychologues, a porté sur plusieurs axes, notamment « la loi relative aux droits de l'enfant », « les mécanismes de signalement et l'expérience de la cellule mise en place à cet effet », « les aptitudes de communication avec les enfants », « les techniques d'animation et l'art de la prise de parole » et « les missions de l'Organe national de la protection et de la promotion de l'enfance (ONPPE) ».

L.Z.

SOUS-RIRE

Le trio Maroc-Émirats Bahreïn du côté d'Israël

